

ADMINISTRATION

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE OPÈRE UN MOUVEMENT PARTIEL DANS LE CORPS DES WALIS

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a opéré, mardi, un mouvement partiel dans le corps des walis de la République, indique un communiqué de la Présidence de la République.

P.3

ENTRE NOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Mercredi 10 Joumada El Ouela 1448 - 21 Octobre 2026 - N° 1414 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

GUTERRES L'AAFFIRMÉ LORS DE SA VISITE EN INDONÉSIE

L'ONU A VRAIMENT BESOIN D'UNE RÉFORME !



Lors d'une visite en Indonésie, Antonio Guterres, secrétaire général des Nations Unies, a appelé à réformer le Conseil de sécurité de l'ONU. Il a averti que certains membres permanents nuisaient à la paix et à la sécurité internationales en menant des guerres et en ignorant le droit international.

P.7

ESPAGNE

SAISIE DE PLUS DE 3 TONNES DE HASCHICH EN PROVENANCE DU MAROC

Un réseau de trafic de haschich en provenance du Maroc a été démantelé par la Garde civile espagnole, qui a saisi 3,04 tonnes de drogue au large de Mazagón, dans la province de Huelva, au sud de l'Espagne, et procédé à l'arrestation de huit personnes, ont rapporté les médias espagnols.

P.7

L'ÉVÉNEMENT

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PRÉSIDE UNE RÉUNION DU HAUT CONSEIL DE SÉCURITÉ



P.3

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, mardi, une réunion du Haut conseil de sécurité, indique un communiqué de la Présidence de la République.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE L'ART RUPESTRE À DJANET

MME MALIKA BENDOUDA PRÉSIDE L'OUVERTURE DE LA PREMIÈRE ÉDITION,

Mme Malika Bendouda, ministre de la Culture et des Arts, a présidé hier à Djanet l'ouverture de la première édition du Festival international de l'art rupestre, qui se tient du 20 au 24 octobre sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Selon la ministre, cet événement a pour ambition de constituer « un espace regroupant les experts, chercheurs et artistes dans le but de faire connaître et de conserver le patrimoine rupestre national ».

P.2

FESTIVAL INTERNATIONAL DE L'ART RUPESTRE À DJANET

MME MALIKA BENDOUDA PRÉSIDE L'OUVERTURE DE LA PREMIÈRE ÉDITION

Mme Malika Bendouda, ministre de la Culture et des Arts, a présidé hier à Djanet l'ouverture de la première édition du Festival international de l'art rupestre, qui se tient du 20 au 24 octobre sous le haut patronage du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Selon la ministre, cet événement a pour ambition de

Par Saïd Slimani

Lors de l'inauguration de plusieurs expositions organisées dans le cadre de cette première édition, la ministre a mis en avant « l'importance de valoriser le patrimoine culturel rupestre et de le conserver à travers le renforcement de la recherche scientifique et de l'échange de connaissances entre les chercheurs algériens et étrangers, en associant les artistes et les jeunes à la promotion de ce legs civilisationnel ». Cette manifestation internationale, la première du genre, vise « à renforcer la coopération et l'échange d'expertises entre les chercheurs algériens et leurs pairs venus de plusieurs pays, voire de différents continents ». Elle doit également permettre aux participants de

« s'enquérir des dernières techniques adoptées dans l'étude de l'art rupestre, sa documentation et sa conservation, et partant concourir à la mise en valeur historique et civilisationnelle de ce patrimoine et à sa protection pour les générations futures », a ajouté Mme Bendouda. La ministre a par ailleurs estimé que cette rencontre artistique et historique est de nature « à créer une interaction entre ce patrimoine civilisationnel et les artistes, en plus de mettre en avant les capacités créatives de l'Algérie dans le domaine des arts et de la culture ». Au cours d'une première étape de sa visite au musée « Djebrine », situé au centre-ville de Djanet et relevant du parc culturel du Tassili N'Ajjer, Mme Bendouda a inauguré deux expositions : la première met en lumière les différentes étapes de l'évolution de l'art rupestre au sein

des parcs nationaux classés par l'UNESCO, tandis que la seconde présente des œuvres artistiques réalisées par des étudiants de l'École supérieure des beaux-arts, qui ont bénéficié d'un séjour artistique de plusieurs semaines à Djanet. Une troisième exposition a également été inaugurée au site touristique de Tisrassé, au siège du parc culturel du Tassili N'Ajjer, afin de faire connaître cet art ancestral. Elle réunit les cinq parcs culturels nationaux : le parc culturel du Tassili N'Ajjer, le parc culturel du Ahaggar, le parc culturel de l'Atlas saharien, le parc culturel de Touat-Gourara-Tidikelt et le parc culturel de Tindouf. Les cérémonies d'inauguration se sont déroulées en présence du wali de Djanet, M. M'Hamed Moumen, du directeur du parc culturel du Tassili N'Ajjer, Abdelkader Hefaoui,

de représentants des autorités locales, ainsi que de nombreux chercheurs algériens et étrangers, d'étudiants des instituts d'art et d'artistes locaux issus de la population de Djanet. Organisée par le ministère de la Culture et des Arts, cette manifestation réunit 15 experts et chercheurs internationaux représentant 12 pays, dont l'Égypte, le Tchad, l'Afrique du Sud, la Libye, l'Irak, le Qatar, le Malawi et le Zimbabwe. Parmi eux figurent des gestionnaires de sites inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, ainsi que des experts d'institutions de référence comme le Fonds du patrimoine mondial africain. L'Algérie est représentée à cet événement par 85 participants.

S.S

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

RÉUNION MULTISECTORIELLE SUR LE SUIVI DE LA MISE EN ŒUVRE DE LA STRATÉGIE NATIONALE DE L'IA

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Badari, a présidé, mardi, les travaux de la cinquième (5) réunion multisectorielle consacrée au suivi de la mise en œuvre de la Stratégie nationale de l'intelligence artificielle (IA), indique un communiqué du ministère. Cette réunion a été consacrée à la présentation de l'état d'avancement des travaux des commissions thématiques constituées autour des principaux axes stratégiques", précise la même source. A cet effet, la commission des données et des infrastructures a présenté "les grandes lignes du plan d'exécution relatif aux opérations de gouvernance des données et à l'acquisition des infrastructures nécessaires". La commission du financement a, pour sa part, procédé à "la définition des premières estimations des financements publics destinés à l'acquisition des infrastructures, ainsi qu'à la coordination avec représentants d'entreprises économiques en vue de faire mûrir la proposition portant création d'un fonds de financement conjoint". Concernant la commission des grands modèles de langage, les tâches ont été "réparties entre les différentes parties chargées de la réalisation d'un modèle linguistique dédié à la législation fiscale algérienne, avec la participation notamment, de représentants de la Direction générale des impôts. L'ensemble des équipements

nécessaires à la réalisation du projet a été mis à disposition, en vue de sa livraison dans un délai de quatre (4) mois". Pour sa part, la commission du doctorat en IA a présenté "l'architecture d'une école doctorale nationale couvrant l'ensemble des domaines liés à l'IA, outre des écoles doctorales thématiques selon les secteurs économiques prioritaires, notamment la Santé, l'Energie, l'Hydraulique, les Transports, l'Agriculture et l'administration publique". Dans ce cadre, "un concours pour intégrer une école doctorale regroupant trois (3) écoles nationales d'informatique, dans les wilayas d'Alger, de Bejaïa et de Sidi Bel Abbès, sera prochainement annoncé et ce pour 102 postes", a souligné le communiqué. Concernant la commission de coopération internationale sur les applications de l'IA, la même source a indiqué que "la coordination se poursuit avec les services du ministère des Affaires étrangères afin de tirer profit des initiatives internationales liées à l'IA". Au cours de cette réunion, le réseau thématique de recherche en IA a présenté "les grandes lignes d'un projet de décret exécutif relatif à un programme national de recherche (PNR) consacré à l'IA, outre, la programmation, d'un appel à participation à des projets dans le cadre de ce réseau thématique, à partir du mois de novembre prochain", conclut le communiqué.

RA

UNE INITIATIVE DU MINISTÈRE

DE LA POSTE ET DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

LANCEMENT DE LA FONCTIONNALITÉ "COMPTES SUPERVISÉS" SUR YOUTUBE POUR LES ENFANTS ET LES ADOLESCENTS

ULe ministère de la Poste et des Télécommunications a annoncé, mardi, le lancement officiel de la fonctionnalité "Comptes supervisés" sur la plateforme YouTube, destinée aux enfants et aux adolescents en Algérie, indique un communiqué du ministère. Cette initiative s'inscrit dans le cadre des efforts du ministère visant à "protéger les jeunes dans l'espace numérique et à promouvoir un usage sûr et responsable d'Internet", précise la même source. Cette fonctionnalité intégrée à l'application YouTube, qui peut être activée via le "Centre familial", met à la disposition des parents plusieurs outils, notamment "des paramètres de contenu progressifs, adaptés à l'âge et au degré de maturité de l'enfant, avec la possibilité de définir manuellement les chaînes et les vidéos autorisées", ainsi qu'un minuteur pour les vidéos Shorts permettant

de fixer une durée quotidienne de consultation ou d'en désactiver complètement l'accès, notamment pendant les périodes d'examens". Cette fonctionnalité comprend également "une protection activée par défaut pour les moins de 18 ans, incluant des rappels pour faire des pauses et à respecter l'heure du coucher, ainsi que la désactivation des commentaires, de la publication de contenus, des publicités ciblées et de la lecture automatique". Dans ce contexte, le ministère a appelé les parents à prendre connaissance de ces outils, à les activer et à accompagner leurs enfants dans l'utilisation des plateformes numériques, soulignant que "le contrôle parental exercé de manière éclairée et le dialogue au sein de la famille demeurent les premières garanties d'une expérience numérique sûre et bénéfique".

RS

THÈME D'UNE CONFÉRENCE À L'UNIVERSITÉ D'EL TARF

"REPENSER L'ENSEIGNEMENT DANS L'ÈRE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE"

Une conférence nationale sur le thème de "repenser l'enseignement dans l'ère de l'intelligence artificielle (IA), apprentissage, innovation et entrepreneuriat pour un monde post-digital", a été organisée mardi à l'université Chadli-Bendjedid d'El Tarf. Cette conférence multidisciplinaire, initiée par faculté des lettres et des langues (département de la Langue anglaise) en collaboration avec le centre de l'IA de cette université, s'inscrit dans le cadre de l'ouverture de l'université sur le marché du travail et le développement des technologies de l'IA dans la recherche et l'enseignement supérieur, a indiqué

à l'APS Dr. Ouis Hanane, présidente de la rencontre. La même universitaire a souligné que cette conférence regroupe 100 chercheurs spécialisés dans le domaine de l'IA de 25 universités nationales qui participent en mode présentiel et par visioconférence et abordent les transformations opérées dans le secteur de l'enseignement supérieur à l'heure de l'IA et la nécessité de réfléchir sur le recours aux technologies intelligentes dans l'enseignement, la recherche, l'innovation et l'entrepreneuriat dans un monde post-digital. De son côté, Dr Sanaa Bouras, spécialisé en

anglais de l'université organisatrice, a affirmé que cette rencontre est marquée par l'organisation de 11 ateliers sur divers thèmes en rapport avec l'intégration de l'IA à l'enseignement supérieur dans les diverses langues, notamment l'anglais et dans les multiples spécialités et domaines. La rencontre d'une journée a permis l'échange des expériences et le débat des défis et opportunités offertes par les applications de l'IA en matière d'enseignement et de développement de ses pratiques tout en insistant sur la bonne utilisation de ces technologies intelligentes.

RS

ACTIVITÉS PRÉSIDENTIELLES

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PRÉSIDE UNE RÉUNION DU HAUT CONSEIL DE SÉCURITÉ

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, mardi, une réunion du Haut conseil de sécurité, indique un communiqué de la Présidence de la République.

RA

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REÇOIT L'AMBASSADRICE DU ROYAUME DES PAYS-BAS EN ALGÉRIE

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, mardi, l'ambassadrice du Royaume des Pays-Bas auprès de l'Algérie, Mme Anne Elisabeth Luwema, qui lui a rendu une visite d'adieu au terme de sa mission. Dans une déclaration à la presse au sortir de l'audience que lui a accordée le président de la République, Mme Luwema s'est dite heureuse de la période qu'elle a passée en Algérie dans le cadre de sa mission diplomatique, assurant qu'elle gardera de l'Algérie "le souvenir d'un pays au peuple chaleureux et particulièrement accueillant". Après avoir adressé ses remerciements au Gouvernement et au peuple algériens, elle a émis le vœu d'avoir l'occasion de revenir en Algérie pour pouvoir "découvrir davantage ses magnifiques sites naturels". L'audience s'est déroulée en présence du directeur de Cabinet de la Présidence de la République, M. Lounès Magramane, et du conseiller auprès du président de la République, chargé des affaires diplomatiques, M. Amar Abba.

RA

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE OPÈRE UN MOUVEMENT PARTIEL DANS LE CORPS DES WALIS

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a opéré, mardi, un mouvement partiel dans le corps des walis de la République, indique un communiqué de la Présidence de la République. "Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a opéré, ce jour, un mouvement partiel dans le corps des walis, en vertu duquel ont été mutés Messieurs : - Riadh Benahmed, de la wilaya de Batna à la wilaya d'Aflou. - Yousef Bechlaoui, de la wilaya de Tlemcen à la wilaya de Batna. - Mohamed Meziane, de la wilaya d'El Tarf à la wilaya de Bejaïa. - Kamel Nouicer, de la wilaya de Bordj Bou Arreridj à la wilaya de Tlemcen. Ont également été nommés Messieurs : - Abdelwahab Zini, wali délégué de la circonscription administrative d'El-Harrach (wilaya d'Alger), en qualité de wali d'El Tarf. - Redouane Khelifa, ancien wali délégué de la circonscription administrative de Bab El Oued (wilaya d'Alger), en qualité de wali de Bordj Bou Arreridj. - Omar Boutahraoui, secrétaire général de la wilaya d'Oum El Bouaghi, en qualité de wali de Barika", lit-on dans le communiqué.

RA

COOPÉRATION ALGÉRO-NIGÉRIENNE

LE PRÉSIDENT DE L'ONG DU NIGER SALUE L'EXPÉRIENCE ALGÉRIENNE DANS LA LUTTE CONTRE LA DÉSINFORMATION

Le président de l'Observatoire national de la communication (ONG) du Niger, M. Ibrahim Manzo Diallo, qui effectue à la tête d'une délégation une visite en Algérie, a salué, mardi, l'expérience algérienne dans la régulation médiatique et la lutte contre la désinformation, appelant à s'inspirer de ce modèle pour le dupliquer au Niger. Au terme d'un entretien avec le président de l'Autorité nationale indépendante de régulation de l'audiovisuel (ANIRAV), Amar Bendjedda, M. Manzo Diall s'est félicité des relations qui unissent l'Algérie et son pays depuis fort longtemps. Evoquant les perspectives de la coopération bilatérale, le président de l'ONG du Niger a souligné l'importance de cette visite de travail auprès de son homologue en charge de la régulation de l'audiovisuel, dont l'objectif est de "voir comment bâtir ensemble une coopération médiatique profitable à nos deux pays". Dans ce contexte, M. Diallo a mis en avant le rôle pionnier de l'Algérie et son expertise reconnue dans ce domaine stratégique. "L'Algérie est très expérimentée dans la régulation médiatique. Elle mène depuis des décennies un combat contre la désinformation, pour améliorer la qualité de l'information et faire face à tous les assauts de ceux qui veulent aujourd'hui mentir sur les prouesses de ce pays frère qui est l'Algérie", a-t-il affirmé. Il a également relevé que le Niger, membre de la Confédération de l'Alliance des Etats du Sahel (AES), tout comme le Mali et le Burkina Faso, était confronté à "beaucoup de manipulations sur le plan médiatique", ajoutant que les auteurs de ces manœuvres étaient connus. Face à ces défis communs, M. Diallo a indiqué l'importance de "s'inspirer du modèle algérien de la régulation médiatique pour le dupliquer au Niger", a-t-il déclaré. "Nous sommes à Alger pour apprendre, pour partager, et surtout pour bâtir ensemble une dynamique qui puisse protéger nos deux Etats dans le cadre de la lutte contre la désinformation", a conclu le responsable nigérien. De son côté, le président de l'ANIRAV s'est réjoui de cette rencontre bilatérale, soulignant l'importance de renforcer les liens de coopération entre les deux institutions. "Il m'est très agréable d'accueillir en Algérie, à l'invitation de l'ANIRAV, M. Ibrahim Diallo. Nous avons évoqué, au cours de cette rencontre, les défis régionaux ainsi que les défis auxquels est confrontée la régulation de manière générale", a-t-il précisé. Les discussions ont également porté sur l'aspect juridique de la régulation face aux nouvelles donnes mondiales, a-t-il dit. A ce titre, le président de l'ANIRAV a indiqué avoir échangé avec son homologue sur "le système législatif et les défis qui s'imposent à lui à l'ère du développement technologique fulgurant que connaît le monde, outre les enjeux que traverse notre région, particulièrement dans notre continent africain". Face à ces mutations complexes, le responsable algérien a mis l'accent sur l'impératif de fédérer les efforts. "Nous avons convenu de coordonner et de travailler de concert afin de faire face à ces défis et de dégager une plateforme d'action commune", a-t-il affirmé. Affichant la ferme volonté de promouvoir une vision panafricaine solidaire et unifiée dans le domaine médiatique, le président de l'ANIRAV a conclu en assurant que "cette coordination est appelée à s'élargir à d'autres pays africains, en vue d'asseoir une base commune nous permettant de relever ces défis avec succès".

RA

POUR SES EFFORTS EN MATIÈRE D'ÉGALITÉ DES SEXES DANS LE DOMAINE ÉCONOMIQUE

L'UA DÉCERNE UN PRIX À NOTRE PAYS

L'Union africaine (UA) a décerné à l'Algérie un Prix pour ses efforts en matière d'autonomisation économique des femmes et de promotion de l'égalité des chances. Cette distinction a été accordée lors du sommet continental "Egumeni" organisé par la Commission de l'Union africaine du 19 au 21 octobre courant à Addis-Abeba, en Ethiopie. L'édition de cette année est consacrée à l'égalité des sexes. La récompense attribuée à l'Algérie intervient dans le cadre de l'Initiative panafricaine "WYFEI 2030 Accelerator" (Women and youth financial and economic inclusion) qui encourage l'implication des femmes et des jeunes dans le secteur économique. A travers ce prix, l'UA reconnaît les efforts déployés par l'Algérie en vue de concrétiser le principe de l'égalité des sexes dans le secteur économique.Placé sous le thème "Construire une Afrique résiliente en accélérant l'inclusion financière et économique des femmes", le sommet Egumeni de cette année réunit des responsables gouvernementaux, des représentants d'institutions financières, des experts et des entrepreneurs de différents pays africains. Le terme Egumeni fait référence à une tradition africaine qui implique la tenue d'une réunion exclusivement animée par des femmes.

RE

CONSEIL DE LA NATION

NASRI PRÉSIDE UNE RÉUNION DE COORDINATION

Le président du Conseil de la nation, M. Azouz Nasri, a présidé, mardi, une réunion de coordination avec la délégation du Parlement algérien participant à la séance plénière de la troisième session de la quatrième législature du Parlement arabe (PA), ainsi qu'aux réunions de la Commission de la Palestine et des commissions spécialisées, qui se tiendront au Caire à partir de samedi prochain, indique un communiqué du Conseil. Cette réunion, qui a regroupé les représentants du Parlement algérien au Parlement arabe, s'inscrit dans le cadre des préparatifs de leur participation à la séance plénière de la troisième session de la quatrième législature du Parlement arabe, aux réunions de la Commission de la Palestine et des commissions spécialisées, ainsi qu'à une séance procédurale consacrée à l'élection du président du Parlement arabe et de ses vice-présidents, ainsi que des présidents des commissions permanentes et de leurs vice-présidents. Ces travaux se dérouleront du 24 au 26 octobre courant, précise le communiqué. Dans ce cadre, M. Nasri a souligné le rôle dévolu à l'action parlementaire arabe commune face aux défis auxquels le monde arabe est confronté. Il a également évoqué l'importance de la diplomatie parlementaire dans la défense des justes causes arabes, au premier rang desquelles figure la cause palestinienne, rappelant "les positions de l'Algérie, sous la conduite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, à l'égard des grandes causes arabes, ainsi que son soutien constant à l'intégration économique arabe". Dans cette optique, il a appelé les membres de la délégation à "renforcer l'unité de la position arabe au sein de cette importante instance parlementaire", à travers leurs contributions, qui reflètent "l'attachement de l'Algérie aux principes de sa politique étrangère, favorable aux droits des peuples au développement global et à la pleine souveraineté", conclut le communiqué.

RA

LE PROJET ALGÉRO-ITALIEN DE CÉRÉALES ET LÉGUMINEUSES IMPORTANT ET STRATÉGIQUE

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Sid Ali Khaldi, a qualifié mardi, dans la wilaya de Timimoun le projet algéro-italien de production de céréales et légumineuses de l'un des plus importants investissements dans l'agriculture saharienne.

Par Slimane Zoheir

Lors d'une déclaration à la presse en marge de sa visite du projet, dans la zone d'Amguiden (près de 200 km au sud de Timimoun), le ministre a indiqué que ce projet, qui s'étend sur 36.000 hectares, représente l'un des plus importants projets d'investissement dans l'agriculture saharienne, sur lequel l'Etat compte pour en faire un "réservoir stratégique futur pour la sécurité alimen-

taire de l'Algérie".

Il a ajouté que "le projet concilie les potentialités agricoles du sud algérien et l'expertise italienne de production de céréales", et qu'il constitue aussi "un projet intégré de production de semences, de culture, de stockage et de transformation industrielle, susceptible de renforcer l'industrie agroalimentaire nationale". Il s'agit là, a-t-il poursuivi, d'une valeur ajoutée supplémentaire et d'un moteur de développement local, eu égard aux emplois qu'il générera et à la

diversité d'activités économiques qu'il suscitera. Saisissant l'opportunité, M. Khaldi a mis l'accent sur la nécessaire coordination entre les gestionnaires du projet et les instituts techniques, rappelant, à ce propos, l'expérience acquise par l'Algérie en matière d'agriculture saharienne, et assurant de l'accompagnement de son département ministériel, en mettant les experts des instituts nationaux spécialisés en agronomie saharienne à la disposition de ce projet, au regard de son importance stra-

tégique et de l'intérêt que lui attachent les hautes instances du pays. Lors de cette visite, M. Sid Ali Khaldi s'est enquis des différents modules structurant ce mégaprojet, actuellement en cours de réalisation, dont la base de vie, actuellement à 47% d'avancement de son chantier, la station électrique déjà réceptionnée et le réseau de routes dont les travaux se poursuivent à une bonne cadence.

S.Z

INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE LE GROUPE SAIDAL ADOPTE UNE STRATÉGIE AMBITIEUSE POUR RENFORCER SES EXPORTATIONS VERS LES PAYS AFRICAINS

Le Directeur général du groupe Saidal, Younes Bouarara, a indiqué, mardi à Alger, que le groupe a adopté une stratégie ambitieuse visant à renforcer ses exportations vers les marchés africains et à élargir ses partenariats.

Dans une déclaration à la presse en marge d'une Journée d'étude et de formation sur l'exportation des produits pharmaceutiques et des dispositifs médicaux, M. Bouarara a précisé que le groupe exporte actuellement ses produits pharmaceutiques vers plus de dix pays africains, en œuvrant à développer cette orientation par la fourniture de services d'accompagnement à ces pays, particulièrement en matière de transfert de technologie et d'assistance à la production locale de médicaments.

Dans ce contexte, le responsable a rappelé ses récentes visites au Bénin et en Tanzanie, qui représentent deux marchés importants situés respectivement en Afrique de l'Ouest et en Afrique de l'Est, compte tenu du nombre d'habitants dans les pays limitrophes qui dépasse les 600 millions.

Lors de la Conférence ministérielle sur la production locale de médicament et autres technologies de santé en Afrique, tenue en Algérie en novembre 2025, le groupe avait proposé une nouvelle politique d'accompagnement de ces pays, à travers la production, au niveau des unités relevant de Saidal, des médicaments en cours de qualification, avant de passer à la phase du transfert de technologie et du développement de la production, une proposition qui a été favorablement accueillie par les pays concernés, ajoute M. Bouarara.

En ce qui concerne l'augmentation des exportations de produits pharmaceutiques, le Directeur général du groupe a souligné l'importance de renforcer la présence des

banques algériennes sur les marchés africains, notamment dans l'Ouest et l'Est du continent, afin de faciliter les transactions commerciales et financières, et de réduire les risques liés aux opérations d'exportation.

Quant à la disponibilité des médicaments sur le marché national, M. Bouarara a fait savoir que le groupe Saidal s'attelle à concrétiser de nouveaux projets industriels ciblant les médicaments très demandés, notamment les anticancéreux, en vue de répondre aux besoins du marché national.

Evoquant les projets du groupe en cours de réalisation pour la production de médicaments innovants, de thérapies cellulaires et de matières premières pharmaceutiques, qu'il a qualifiés d'"avancée qualitative", le responsable a rappelé sa récente visite à l'usine de production de la matière première du paracétamol dans la wilaya de Batna, dont l'entrée en production est prévue d'ici neuf mois, ce qui contribuera à soutenir les efforts de développement de la production locale et à réduire la dépendance vis-à-vis des importations de matières premières.

Cette Journée d'étude a, par ailleurs, été marquée par les interventions de représentants de plusieurs secteurs et organismes, avec pour objectif de faire connaître les mesures et dispositions destinées à accompagner les opérateurs économiques et à faciliter les opérations d'exportation, les procédures d'assurance et de promotion commerciale, les moyens d'accéder aux marchés internationaux et la contribution des différents organismes concernés dans l'accompagnement des opérateurs et la facilitation de leurs activités d'exportation.

RE

COOPÉRATION BILATÉRALE REZIG EXAMINE AVEC L'AMBASSADEUR DU KOWEÏT LES PERSPECTIVES DE RENFORCEMENT DE LA COOPÉRATION ENTRE LES DEUX PAYS

Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a reçu, mardi à Alger, l'ambassadeur du Koweït en Algérie, Nawaf Dhaidan Boushaiba, avec lequel il a examiné les perspectives de la coopération commerciale entre les deux pays, indique un communiqué du ministère.

Cette rencontre, tenue au siège du ministère, a permis d'examiner les perspectives de développement des échanges commerciaux entre l'Algérie et le Koweït et d'explorer les opportunités de partenariat entre les opérateurs économiques des deux pays, de manière à diversifier les échanges et à

renforcer la présence des produits algériens sur le marché koweïtien, précise le communiqué.

A cette occasion, l'ambassadeur du Koweït a salué la qualité et la diversité des produits algériens, notamment ceux qu'il a pu découvrir lors de sa récente visite au Salon des produits des industries agroalimentaires, organisé dans la wilaya de Blida, mettant ainsi en évidence les capacités des entreprises algériennes dans les domaines de la production et de l'industrialisation, ajoute la même source.

RE

HYDROCARBURES L'ALGÉRIE ET LE BANGLADESH SIGNENT UN MÉMORANDUM D'ENTENTE DE COOPÉRATION ET DE PARTENARIAT

L'Algérie et la République populaire du Bangladesh ont signé, mardi à Alger, un mémorandum d'entente, en vue de renforcer la coopération bilatérale et de développer le partenariat dans le domaine des hydrocarbures, a indiqué un communiqué du ministère des Hydrocarbures.

Le mémorandum d'entente a été paraphé par le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, et le ministre de l'Energie, des Ressources minérales et de l'Electricité du Bangladesh, Iqbal Hassan Mahmood, en présence de l'ambassadeur du Bangladesh en Algérie, ainsi que du président de l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT), Abdelkader Cherfaoui, du président de l'Autorité de régulation des hydrocarbures (ARH), Amine Remini, et de cadres et responsables des deux parties.

Ce mémorandum vise à établir un cadre de coopération entre les deux pays couvrant les différentes étapes de la chaîne de valeur des hydrocarbures, notamment l'exploration et la production de pétrole et de gaz, le développement de projets et d'infrastructures liés au transport, traite-

ment, stockage et commercialisation, ainsi que l'examen des opportunités d'investissement et le développement des infrastructures connexes, ajoute le communiqué.

Les domaines de coopération englobent également la possibilité de fournir du pétrole brut, des produits pétroliers raffinés, du gaz de pétrole liquéfié (GPL) et du gaz naturel liquéfié (GNL) au marché bangladais, ainsi que des engrais tels que l'urée, permettant ainsi d'explorer de nouvelles opportunités de partenariat commercial et de renforcer les échanges entre les deux pays.

De plus, le mémorandum d'entente prévoit d'encourager la coopération entre les entreprises et compagnies nationales concernées, notamment le groupe Sonatrach, à travers l'échange d'expériences et d'informations, la réalisation d'études et d'évaluations techniques, le développement des compétences et la formation professionnelle, ainsi que le renforcement de la coopération dans les domaines de l'exploration, de la production, du traitement et de la distribution des hydrocarbures.

RE

OUARGLA

37 EXPLOITATIONS AGRICOLES RACCORDÉES AU RÉSEAU ÉLECTRIQUE

À Ouargla, trente-sept exploitations agricoles ont été raccordées au réseau électrique cette année. Un projet de plus de deux milliards de dinars destiné à soutenir les agriculteurs, encourager les cultures stratégiques et renforcer la sécurité alimentaire dans la région.

Par Hamida Indja

Mardi, la direction locale de distribution de la Société algérienne d'électricité et de gaz « Sonelgaz » a annoncé hier qu'au cours de cette année 2026, trente-sept exploitations agricoles ont été branchées au réseau d'électricité dans toute la wilaya d'Ouargla. Cette initiative vise également à accompagner les efforts de l'État pour encourager la production agricole et renforcer la sécurité alimentaire dans la région. Cette action a coûté plus de deux milliards de dinars. Elle a permis de brancher 206 forages pour



l'agriculture au réseau d'électricité de moyenne tension, grâce a des câbles longs de 429 kilomètres dans toute la wilaya.

Les exploitations agricoles concernées par cette opération se trouvent aussi dans les zones de Gassi-Touil, Hassi-Lahdou Nord et Sud, et aussi dans les zones de Rebayai, Sahn 1 et 2 et Remtha. Cette opération vient renforcer les efforts faits pour améliorer l'alimentation en électricité des exploitations agricoles et répondre aux besoins des agriculteurs dans les différentes zones de la wilaya. L'année dernière, en 2025, pas moins de 232 puits pour l'agriculture ont été branchés au réseau d'électricité dans 44 fermes, grâce a l'installation de câbles électriques d'une longueur de 425 kilomètres. Les différentes opérations de raccordement électrique réalisées dans la wilaya d'Ouargla s'inscrivent dans le cadre de l'accompagnement de l'activité agricole. Elles concernent notamment les cultures stratégiques et contribuent à renforcer la production agricole et la sécurité alimentaire.

H I

RÉGULATION DU MARCHÉ DE LA POMME DE TERRE À MÉDÉA DÉSTOCKAGE MASSIF ET PRIX PLAFONNÉ

Par Ali Boudefel

La direction du commerce de Médéa a fait savoir, dans un communiqué publié mardi, que 1200 quintaux de pommes de terre avaient été sortis des chambres froides dans le cadre de l'application du prix de référence plafonné à 90 DA le kilogramme pour ce tubercule. L'accord conclu au début du mois d'octobre avec les représentants des filières agricoles professionnelles et les propriétaires de chambres froides, qui portait sur le plafonnement du prix de vente de la pomme de terre de consommation, s'est concrétisé par la mise sur le marché d'une première quantité de 1200 quintaux déstockés des chambres froides de la commune de

Sedraya, située à l'est de la wilaya de Médéa, précise le communiqué. Le même document indique que d'autres opérations de déstockage seront réalisées dans les prochains jours à partir des chambres froides de la commune de Guelb-El-Kebir, toujours à l'est de la wilaya de Médéa, afin de permettre un approvisionnement régulier du marché en pommes de terre et de stabiliser les prix, en plus de la poursuite des mesures dissuasives contre les spéculateurs, souligne la direction du commerce. Deux points de vente de la pomme de terre du producteur au consommateur à un prix de 50 DA/kg ont été ouverts, l'un dans la commune de Médéa et l'autre dans la commune de Beni-Slimane, ajoute la source. La direction du commerce révèle par ailleurs que pas moins de 278 procès-verbaux pour infra-

ctions aux pratiques commerciales, notamment défaut d'affichage, pratique de prix illégale et non-inscription au registre du commerce, ont été dressés dans le cadre du contrôle du marché et de la lutte contre la spéculation sur la pomme de terre. Quarante-sept (47) commerces et espaces de vente en infraction avec la législation en matière de pratiques commerciales ont été proposés à la fermeture, est-il mentionné. Des contrôles ont également touché des commerces et des espaces de vente de produits comme les légumes secs, la viande et les œufs, afin de s'assurer de leur disponibilité sur le marché et de la conformité des prix pratiqués avec les seuils fixés, conclut le communiqué de la direction du commerce.

A.B

TLEMCEN

PLANTATION DE 10.000 ARBUSTES PRÉVUE DIMANCHE PROCHAIN

La Conservation des forêts de la wilaya de Tlemcen a programmé la plantation de 10.000 arbustes pour dimanche prochain, à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de l'arbre, a-t-on appris mardi auprès de cet organisme. La responsable du bureau des espèces protégées à la Conservation des forêts, Hadjira Saïdi, a indiqué, dans une déclaration à l'APS, que ces plantations porteront sur différentes espèces, notamment le pin d'Alep, le sapin, l'eucalyptus et le caroubier, lors de la première journée de la campagne de reboisement. Elle a ajouté que les opérations de plantation seront organisées en deux volets. Le premier sera encadré par les agents de la Conservation des forêts dans 19 sites répartis sur 16 communes, notamment à Beni Ouarsous, Marsa Ben M'hidi et Nedroma, ainsi que dans les forêts de "Sidi Mohamed El Ouassini", à Maghnia, de "Zarifet", à Mansourah, et de "Zerdab", à Ouled Mimoun, outre les sites situés à proximité de la forêt de "Temaksalet", à Sabra. Le second volet sera pris en charge par 12 associations actives dans le secteur, qui interviendront sur 18 sites, notamment dans les fo-

rêts de Nedroma, de "Sidi Hamza", dans la commune d'El Khadra, et de "Moulay Abdelkader", à Sebaâ Chioukh, ainsi que sur les sites d'"Akliia El Fawaz" et d'"Ifri", à Aïn Fezza, selon la même source. La campagne de reboisement se poursuivra par étapes jusqu'au 21 mars prochain, avec la programmation de nouvelles plantations de différentes espèces d'arbustes dans plusieurs communes de la wilaya. Par ailleurs, la cérémonie officielle de lancement des célébrations de la Journée nationale de l'arbre, célébrée le 25 octobre de chaque année, se déroulera au barrage de Hammam Boughrara, à l'initiative de l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT). Cette initiative comprendra une campagne de reboisement placée sous le slogan "Ensemble, plantons un arbre et protégeons nos barrages contre l'envasement", avec la participation de la Conservation des forêts, des services de l'environnement et de la Protection civile, des acteurs de la société civile, ainsi que de représentants des milieux des sports nautiques et de la pêche continentale.

R.R

RELIZANE

RÉCEPTION DE 45000 DOSES DE VACCIN CONTRE LA GRIPPE SAISONNIÈRE

La Direction de la santé et de la population (DSP) de la wilaya de Relizane a réceptionné 45.000 doses de vaccin contre la grippe saisonnière, a indiqué mardi le directeur du secteur, Hicham Allalou. Dans une déclaration à l'APS, M. Allalou a précisé que cette quantité de vaccins a été réceptionnée récemment auprès de l'Institut Pasteur, avant d'être répartie entre les établissements publics hospitaliers et les établissements publics de santé de proximité de la wilaya, en fonction des besoins de chaque région. La DSP a également mobilisé 44 points de vaccination contre la grippe saisonnière, répartis entre les structures relevant des établissements publics hospitaliers et des établissements publics de santé de proximité à travers les différentes communes de la wilaya, a indiqué le même responsable. Il a fait état, en outre, de la mobilisation de 38 équipes mobiles de vaccination, afin de rapprocher ce service des habitants des zones reculées et de les sensibiliser à l'importance de la vaccination. Cette campagne, dont le déroulement sera assuré par plus de 240 personnels paramédicaux, cible en priorité les personnes âgées de 65 ans et plus, les enfants, les personnes atteintes de maladies chroniques, les femmes enceintes, ainsi que les personnels du secteur de la santé et les pèlerins se rendant à la Omra. Le directeur de la santé a annoncé que la campagne de vaccination contre la grippe saisonnière débutera, à l'instar des autres wilayas, le 27 octobre courant dans les différentes communes de Relizane et se poursuivra jusqu'en mars prochain. A cette occasion, la DSP a appelé les citoyens appartenant aux catégories les plus exposées aux complications de la grippe saisonnière à se rapprocher des établissements de santé et des pharmacies pour se faire vacciner et réduire les risques de complications liées à cette maladie.

R.R

SOMMET GOUVERNEMENTAL INVEST IN GERMANY

AMAZON INJECTE 16 MILLIARDS D'EUROS EN ALLEMAGNE

L'annonce d'un investissement massif de plus de 16 milliards d'euros par le géant américain Amazon en Allemagne pour la seule année 2027 constitue un tournant économique majeur. Officialisé à Berlin lors du sommet gouvernemental Invest in Germany, cet engagement a été présenté en présence du chancelier Friedrich Merz et de hauts responsables de l'entreprise, dont David Zapolsky (directeur des affaires juridiques mondiales) et Rocco Bräuniger (directeur général d'Amazon Allemagne). Ce rassemblement a réuni près de 200 dirigeants internationaux, des fleurons industriels allemands (comme Siemens, Mercedes-Benz, Bayer et Deutsche Telekom) ainsi que des géants technologiques mondiaux tels que Nvidia, Boeing et Anthropic.

Par Rihab Taleb

Pour mesurer la portée de cet engagement, il faut le replacer dans le contexte historique de la présence du groupe dans le pays. Depuis 2010, Amazon a déjà injecté plus de 100 milliards d'euros en Allemagne, y bâtissant un réseau tentaculaire de plus de 100 sites opérationnels et créant plus de 40 000 emplois permanents directs. Ce montant de 16 milliards d'euros prévu pour 2027 (soit environ 18 milliards de dollars) montre une accélération spectaculaire des dépenses, dictée par la course mondiale aux infrastructures numériques et à l'intelligence artificielle.

Une somme précise de 4,8 milliards d'euros sera directement allouée à l'expansion de la région AWS Europe (Amazon Web Ser-



vices) basée à Francfort. Ce pôle névralgique du cloud et des serveurs informatiques de pointe permet de répondre à la demande croissante des entreprises européennes en matière de puissance de calcul et de traitement massif de données. Cette infrastructure est complétée par le déploiement de l'AWS European Sovereign Cloud, rendu généralement accessible plus tôt dans l'année, qui garantit des exigences strictes de souveraineté et de sécurité des données pour le marché européen.

En dehors du cloud et des cen-

tres de données traditionnels, les investissements d'Amazon financent des secteurs d'avenir très diversifiés.

Le groupe prévoit d'accélérer le déploiement de son réseau d'internet haut débit par satellite, baptisé Amazon Leo, afin d'améliorer la connectivité. De plus, une partie des fonds servira à ouvrir un second laboratoire de recherche et développement entièrement consacré à la robotique et à l'intelligence artificielle à Berlin. Ce nouveau centre doublera la présence de recherche de l'entreprise dans la ca-

pitale allemande et créera des postes hautement spécialisés, allant des ingénieurs en robotique aux scientifiques appliqués. L'entreprise investira également dans des projets logistiques modernisés à travers le pays et dans de nouvelles productions de contenus pour sa plateforme Prime Video.

Cette annonce représente une victoire pour le gouvernement de coalition mené par le chancelier conservateur Friedrich Merz. Fragilisé par des revers électoraux récents et confronté à une croissance économique atone ainsi qu'à une perte de compétitivité industrielle due notamment aux coûts énergétiques et à la lourdeur bureaucratique, l'exécutif allemand a fait de l'attractivité des capitaux étrangers sa priorité absolue. La ministre fédérale de l'Économie, Katherina Reiche, a souligné que le gouvernement est parvenu à sécuriser au total plus de 220 milliards d'euros d'engagements d'investissements de la part de diverses entreprises.

Berlin mise ainsi sur le train de réformes le plus ambitieux de ces dernières décennies, combinant des allègements fiscaux, des soutiens publics massifs à l'innovation et un renforcement des marchés de capitaux au sein de l'Union européenne. Pour les autorités allemandes, lier la puissance industrielle traditionnelle du pays aux nouvelles capacités en intelligence artificielle et en cloud à travers des partenariats avec des acteurs mondiaux est la seule stratégie efficace pour maintenir l'Allemagne au tout premier rang de la compétition technologique internationale.

R.T

CÉRÉALES/SORGHO

DUEL ENTRE LE NIGÉRIA ET LE BRÉSIL

Par Nawal Bordji

Le Nigeria devrait récolter 7 millions de tonnes de sorgho en 2026/2027, soit 500 000 tonnes de plus que l'an passé. Un tel volume lui rendrait la deuxième marche du podium mondial, devant le Brésil, dont la récolte est attendue à 6,5 millions de tonnes et qui lui avait soufflé cette place en 2025/2026. La perspective réjouit la filière nigériane, mais la prudence reste de mise, car ces chiffres pourraient encore être corrigés dans les mois à venir.

Derrière cette bataille de classement, deux trajectoires agricoles bien distinctes se dessinent. Le Brésil écoule désormais son sorgho en Chine, alors que sa production s'emballa. Au Nigeria, les volumes progressent, mais la productivité fait du surplace. Les analystes se demandent surtout si le premier producteur africain pourra tenir le rythme face à un rival qui cumule hausse des récoltes, débouchés industriels en expansion et accès au marché chinois.

Le contraste est saisissant si l'on remonte dix ans en arrière. En 2017/2018, le Nigeria récoltait 6,93 millions de tonnes, soit plus de trois fois les 2,1 millions de tonnes brésiliennes. Depuis, la production du pays sud-américain a plus que triplé. Ce bond s'explique en partie par un calendrier agricole favorable : dans la première économie d'Amérique latine, le sorgho se sème généralement une fois le soja récolté. Il permet de tirer parti d'une seconde saison, en particulier quand la moisson du soja arrive trop tard pour planter le maïs dans de bonnes conditions. Sa tolérance à la sécheresse et sa capacité à pousser sur des

sols plus pauvres séduisent les agriculteurs dont la fenêtre de culture se réduit.

L'arithmétique joue aussi en sa faveur. D'après l'USDA, le sorgho se négocie au Brésil entre 80 et 85 % du prix du maïs, alors que ses coûts de production sont inférieurs de 20 à 30 % à ceux du maïs de seconde saison. S'y ajoute un regain d'appétit chinois : là-bas, la céréale peut se substituer au maïs dans l'alimentation du bétail quand son tarif est plus avantageux. Les éleveurs, dont les marges sont sous tension, poussent les fabricants d'aliments à choisir les grains les plus compétitifs. Ce contexte, auquel s'ajoutent les importations nécessaires à la fabrication du baijiu, l'alcool traditionnel chinois, ouvre de nouvelles perspectives aux exportateurs, brésiliens en tête.

Les étapes se sont enchaînées vite : un protocole phytosanitaire signé en novembre 2024, puis l'agrément par Pékin des premiers établissements brésiliens en novembre 2025. Les cargaisons vers la Chine ont alors pris de l'ampleur au second semestre 2026. Le quotidien Valor, citant le ministère brésilien de l'Agriculture, rapporte que les acheteurs chinois ont absorbé 196 050 tonnes des exportations d'août. Ce mois-là, le navire Guo Yuan 26 a quitté le port de Santos avec environ 69 000 tonnes destinées à l'acheteur public chinois COFCO International, pour une livraison à Nansha, dans la région de Canton, après 45 jours de traversée.

Côté nigérian, la croissance repose surtout sur l'extension des surfaces. Le sorgho y est cultivé principalement dans le nord, notamment dans les États de Kano et de Kebbi, qui comptent parmi les principaux bassins selon les statistiques officielles. Troisième céréale du pays derrière le maïs

et le riz, il alimente les brasseries, qui l'emploient à la place de l'orge maltée importée, mais aussi les minoteries, les producteurs de boissons traditionnelles et l'industrie de l'alimentation animale. Les ménages en consomment également directement. Entre 2025/2026 et 2026/2027, l'USDA prévoit que les surfaces récoltées passent de 5,32 à 5,7 millions d'hectares, alors que le rendement resterait quasiment figé, autour de 1,23 tonne par hectare. À l'inverse, les 6,5 millions de tonnes brésiliennes devraient être tirées de 2 millions d'hectares, soit environ 3,25 tonnes à l'hectare.

Les observateurs jugent donc que le secteur nigérian devra se transformer dans les années à venir pour gagner en compétitivité, en privilégiant l'intensification plutôt que l'agrandissement des surfaces. Pour lui, l'enjeu n'est pas tant de rivaliser avec le Brésil à l'export que de répondre mieux aux besoins de son propre marché. Semences adaptées, appui agronomique des instituts de recherche et soutien public renforcé figurent parmi les pistes envisageables.

L'organisation des approvisionnements industriels constitue un autre levier. En août 2025, le Conseil américain des céréales et bioproduits a rencontré les principales brasseries nigérianes pour vanter le sorgho des États-Unis, et indiquait que les industriels y appréciaient une qualité régulière et une grande polyvalence, comparées aux livraisons locales. Face à ces lacunes, des partenariats entre transformateurs et organisations de producteurs aideraient à préciser les critères attendus par les industriels, à regrouper les volumes et à offrir plus de visibilité aux agriculteurs.

N.B

GUTERRES L'AAFFIRMÉ LORS DE SA VISITE EN INDONÉSIE L'ONU A VRAIMENT BESOIN D'UNE RÉFORME !

Lors d'une visite en Indonésie, Antonio Guterres, secrétaire général des Nations Unies, a appelé à réformer le Conseil de sécurité de l'ONU. Il a averti que certains membres permanents nuisaient à la paix et à la sécurité internationales en menant des guerres et en ignorant le droit international.

Par Yacine Boudali

Lors des Discussions du cercle de politique étrangère (Foreign Policy Circle Talks), organisées lundi au ministère indonésien des Affaires étrangères à Jakarta, M. Guterres s'est demandé si la composition actuelle du Conseil reflétait les réalités géopolitiques actuelles. « Malheureusement, nous voyons aujourd'hui des membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU mener des guerres tout en bafouant le droit international », a-t-il déploré, ajoutant que la structure actuelle du Conseil ne représentait plus adéquatement le monde, ce qui limitait la capacité des Nations Unies à maintenir la paix et la sécurité internationales.



« Le multilatéralisme n'est pas une option, mais une nécessité », a déclaré le ministre indonésien des Affaires étrangères, Arrmanatha Nasir, soulignant qu'aucun pays, quelle que soit sa puissance, ne pouvait relever seul les défis mondiaux actuels. M. Guterres est arrivé en Indonésie le 17 octobre pour une visite officielle de trois jours, au cours de laquelle il a rencontré le président Prabowo Subianto et d'autres hauts responsables. Cette visite a mis en lumière les efforts déployés par l'Indonésie pour renforcer la coopération multilatérale et promouvoir des réformes visant à rendre les institutions mondiales plus représentatives et mieux adaptées aux défis contemporains.

Y.B

ESPAGNE SAISIE DE PLUS DE 3 TONNES DE HASCHICH EN PROVENANCE DU MAROC

Un réseau de trafic de haschich en provenance du Maroc a été démantelé par la Garde civile espagnole, qui a saisi 3,04 tonnes de drogue au large de Mazagón, dans la province de Huelva, au sud de l'Espagne, et procédé à l'arrestation de huit personnes, ont rapporté les médias espagnols.

Selon les médias, l'embarcation avait pris le départ des côtes atlantiques marocaines avant d'être repérée par les systèmes espagnols de surveillance maritime.

Des unités du service maritime de la province de Huelva sont alors intervenues, avec l'appui d'un hélicoptère du service aérien et du patrouilleur intercepteur Río Tíetar.

D'après les informations relayées par les médias espagnols, les suspects auraient tenté d'échapper aux contrôles en naviguant à grande vitesse et en effectuant des manœuvres dangereuses. Ils auraient également jeté plusieurs bidons de carburant à la mer.

L'intervention des forces de sécurité a toutefois permis d'intercepter l'embarcation et d'arrêter l'ensemble des personnes qui se trouvaient à bord.

L'opération a abouti à la saisie de 76 ballots de haschich, d'un poids total de 3.04 kilogrammes, ainsi que du bateau pneumatique équipé de

quatre moteurs puissants et de quantités de carburant présumées destinées à l'opération de trafic.

Les personnes arrêtées sont soupçonnées de trafic de stupéfiants et de contrebande, ainsi que de mise en danger de la sécurité publique et de désobéissance aux injonctions des autorités. Les procédures légales et judiciaires en vigueur en Espagne doivent se poursuivre.

Cette opération met une nouvelle fois en évidence les défis auxquels sont confrontés les services de sécurité espagnols dans la lutte contre les réseaux de trafic de drogue empruntant les routes maritimes reliant les côtes marocaines à la péninsule Ibérique, notamment en raison du recours des trafiquants à des embarcations rapides équipées de moteurs puissants pour échapper à la surveillance et aux interceptions.

Ces dernières années, plusieurs réseaux de trafic de stupéfiants ont été démantelés dans différents pays européens, notamment en Espagne, dans le cadre de la lutte contre le trafic de drogue en provenance du Maroc, premier producteur mondial de haschisch et source principale d'approvisionnement pour le marché européen.

RI

ESCALADE DANS LE DÉTROIT D'ORMUZ DEUX PÉTROLIERS PRENNENT FEU

Le Corps des gardiens de la Révolution islamique (CGRI) d'Iran a annoncé mardi que deux pétroliers "en infraction" avaient pris feu après avoir heurté des mines posées par ses forces navales dans le détroit d'Ormuz. Selon un communiqué diffusé par son média officiel Sepah News, les pétroliers tentaient de franchir le détroit par le sud en empruntant une route maritime "interdite" lorsqu'ils ont percuté les mines. Le CGRI a averti que toute tentative de traversée de la zone minée du détroit était "illégal" et entraînerait inévitablement l'incendie des "biens des contrevenants". Le CGRI a ajouté que, lors d'une autre opération, ses forces de défense aérienne avaient abattu un drone américain MQ-9 lundi soir au-dessus du détroit d'Ormuz. Il a assuré que ses forces surveillaient constamment la situation dans la région et qu'elles continueraient d'exercer leur souveraineté sur le détroit qu'elles gèrent. Mardi également, le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères, Esmail Baghaï, a affirmé que le pays ne laisserait aucune frappe contre lui sans réponse et qu'il riposterait avec une force égale ou supérieure.

Lors d'une conférence de presse hebdomadaire à Téhéran, M. Baghaï a rejeté les allégations circulant sur les réseaux sociaux ces derniers jours selon lesquelles les États-Unis auraient envoyé un message annonçant leur intention d'attaquer le mont de la Pioche en Iran, qui serait lié au programme nucléaire du pays. Le porte-parole a souligné que l'Iran avait prouvé, au cours des deux dernières années, que l'ère des "attaques éclair" était terminée. Il a qualifié de "fantasmes" les suggestions selon lesquelles Téhéran s'abstiendrait de riposter. M. Baghaï a aussi précisé qu'il n'y avait pas eu de pourparlers entre Téhéran et Moscou sur les détails de la question nucléaire iranienne lors de la récente visite en Iran du ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov. Dans un entretien accordé jeudi soir à la chaîne Newsmax, le président américain Donald Trump a déclaré que les États-Unis pourraient être amenés à cibler le mont de la Pioche, insistant sur le fait que Washington cherche à s'assurer que Téhéran ne développera pas d'armes nucléaires.

Y.B

NIGERIA L'ARMÉE NEUTRALISE 103 TERRORISTES DANS LE NORD-EST

L'armée nigériane a annoncé avoir neutralisé 103 terroristes lors d'une opération sécuritaire qui s'est déroulée du 10 au 18 octobre dans le nord-est du pays.

Dans un communiqué publié lundi soir et relayé par des médias,

le capitaine Mohammed Goni, porte-parole de la Force antiterroriste conjointe basée dans le Nord-Est, a indiqué que sept frappes ont ciblé avec précision plusieurs sites terroristes dans l'Etat de Borno.

Selon cette source, en plus des

103 terroristes neutralisés, des centres logistiques et installations de stockage ont été détruits.

Le capitaine Goni a informé que cette opération antiterroriste a mobilisé des vecteurs aériens de l'armée de l'air nigériane.

Le communiqué précise également que l'opération a permis de neutraliser l'un des responsables du groupe terroriste ISWAP, affilié à l'organisation terroriste autoproclamée Etat islamique (EI/ Daech).

RI

CISJORDANIE LA FERMETURE DE L'ENTRÉE NORD DE SALFIT PRIVE DES MILLIERS DE PATIENTS D'ACCÈS AUX SOINS

La fermeture prolongée de l'entrée nord de Salfit, en Cisjordanie occupée, entrave l'accès aux soins de milliers de patients et perturbe le fonctionnement des structures sanitaires de la ville, a alerté le directeur général de la Direction de la santé de Salfit, Haïtham Mansour.

Cité par l'agence de presse pa-

lestinienne Wafa, M.Mansour a souligné que cette fermeture empêche le personnel médical d'accéder à 13 dispensaires et à un centre d'urgence relevant de la Direction de la santé et entrave également l'acheminement des médicaments, des fournitures médicales et des vaccins destinés aux enfants, tout en compliquant

la mobilisation du personnel nécessaire au fonctionnement de ces structures.

Il a également souligné les répercussions de cette mesure sur les activités des équipes sanitaires de terrain et des équipes chargées de l'inspection environnementale. Selon le même responsable, cette fermeture complique les déplacements

des patients et des usagers vers le siège de la Direction de la santé et l'hôpital public, le seul établissement hospitalier du gouvernorat de Salfit.

Les forces d'occupation sionistes maintiennent fermée l'entrée nord de la ville depuis samedi dernier.

RI

NOUVEL ÉPISODE DE LA GUERRE TECHNOLOGIQUE

LES ÉTATS-UNIS BANNISSENT L'IA CHINOISE DEEPSEEK POUR DES MOTIFS DE SÉCURITÉ

Soupçonnée de présenter des risques pour la sécurité nationale, l'intelligence artificielle chinoise DeepSeek est désormais interdite au sein des administrations civiles américaines.

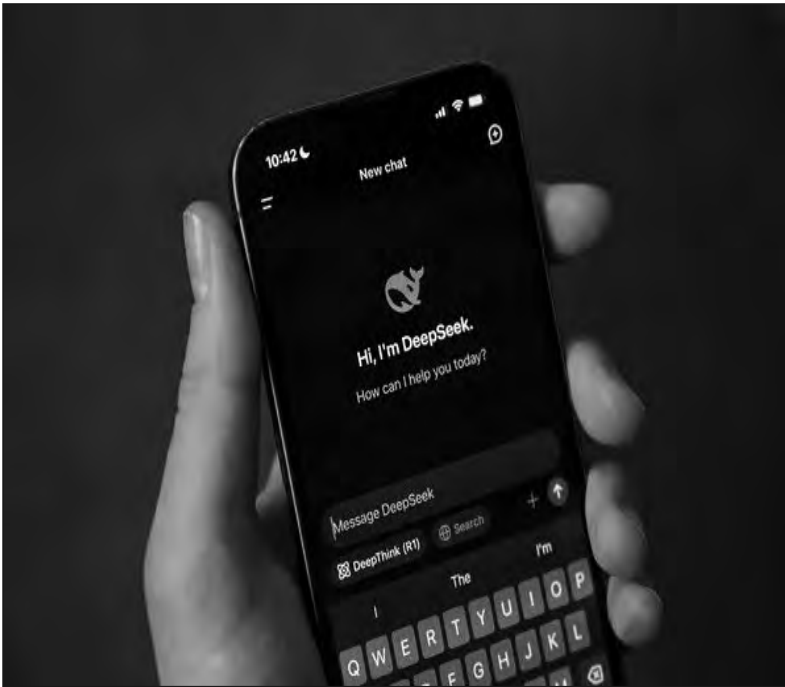
Washington invoque des craintes liées à la collecte de données et à la cybersécurité, sur fond de rivalité technologique grandissante entre les États-Unis et la Chine dans la course à l'IA.

Par Yakout Abina

Les États-Unis renforcent leur méfiance à l'égard des technologies chinoises. Washington a décidé d'interdire l'utilisation de l'intelligence artificielle DeepSeek au sein des agences civiles fédérales, invoquant des risques pour la cybersécurité, la protection des données et la sécurité nationale.

Cette décision, officialisée le 19 octobre par le Département de la Sécurité intérieure (DHS), interdit aux administrations concernées d'acheter, d'installer ou d'utiliser les produits développés par la société chinoise DeepSeek. Les agences doivent également supprimer les solutions déjà en place. La mesure s'appuie sur le Federal Acquisition Supply Chain Security Act de 2018, qui autorise l'exclusion de fournisseurs considérés comme une menace pour la chaîne d'approvisionnement technologique du gouvernement américain.

L'interdiction ne vise pas uniquement les services commercialisés directement par DeepSeek. Elle englobe également les applications tierces reposant sur ses



modèles d'IA, y compris les versions open source que les utilisateurs peuvent télécharger et modifier librement. Seules les entités relevant du département de la Défense échappent à cette directive, en raison d'un cadre réglementaire distinct.

Pour justifier cette décision, le DHS met en avant plusieurs risques potentiels. Selon l'administration américaine, les données traitées par DeepSeek pourraient être exposées aux autorités chinoises, les serveurs de l'entreprise étant situés en Chine. Washington estime que Pékin pourrait contraindre l'entreprise à fournir un accès

à certaines informations ou à participer à des opérations de surveillance. Les autorités évoquent également des préoccupations concernant la collecte de données personnelles, le suivi des utilisateurs, d'éventuelles vulnérabilités de sécurité et même la présence potentielle de logiciels malveillants au sein de certains services liés à DeepSeek.

L'ascension rapide de DeepSeek a suscité de vives réactions aux États-Unis. Début 2025, son modèle R1 avait attiré l'attention de l'industrie en affichant des performances comparables à celles des principaux modèles américains tels

que Gemini ou ChatGPT, tout en revendiquant des coûts de développement nettement inférieurs.

Cette percée a contribué à renforcer les tensions dans un secteur considéré comme stratégique. Aux États-Unis, plusieurs acteurs de l'IA accusent DeepSeek d'avoir entraîné ses modèles à partir de technologies développées par des entreprises américaines. OpenAI, Anthropic et d'autres sociétés ont évoqué la possibilité que l'entreprise ait eu recours à des techniques de « distillation », consistant à exploiter les réponses d'un modèle existant afin d'en reproduire les capacités. Ces accusations n'ont toutefois jamais été formellement démontrées.

L'affaire DeepSeeks'inscrit dans un contexte de méfiance grandissante envers les technologies chinoises. Ces dernières années, plusieurs applications et services originaires de Chine ont fait l'objet de restrictions aux États-Unis. En 2023, les applications TikTok avaient été bannies des appareils gouvernementaux fédéraux en raison de préoccupations similaires liées à la sécurité des données.

Avec cette nouvelle interdiction, les États-Unis poursuivent leur stratégie de réduction des risques liés aux technologies perçues comme pouvant servir les intérêts de la Chine. Une décision qui illustre une fois de plus l'intensification de la rivalité technologique entre les deux premières puissances mondiales, où les questions de souveraineté numérique et de sécurité nationale occupent désormais une place centrale.

Y.A

NEUROSCIENCES

UNE ÉTUDE RÉVÈLE DES SIMILITUDES ENTRE LE TRAITEMENT DU LANGAGE PAR LE CERVEAU ET L'IA

Le cerveau traiterait le sens des mots selon un schéma étonnamment proche de celui des intelligences artificielles. Le 30 septembre 2026, une équipe du Baylor College of Medicine aux États-Unis a publié les résultats d'une recherche menée sur des patients épileptiques. En enregistrant l'activité de neurones de l'hippocampe, les chercheurs ont découvert que ces cellules organisent la signification des mots de façon comparable aux modèles de langage. Ce rapprochement pourrait aider les neuroscientifiques à mieux décrypter le traitement cérébral de la parole.

Un signal sémantique capté cellule par cellule

Pour cette recherche, les scientifiques ont implanté de minuscules électrodes filaires dans l'hippocampe de dix patients épileptiques, dans le cadre d'un suivi clinique. Chaque participant a écouté des récits narratifs pendant que l'équipe enregistrerait l'activité de cellules nerveuses individuelles. Au total, plusieurs centaines de neurones ont été suivis simultanément. Même après avoir écarté les effets de la phonétique et de la grammaire, le signal lié au sens persistait.

La signification d'un mot ne repose pas sur une seule cellule, mais sur l'activité coordonnée de dizaines de neurones. Chaque cellule répond à plusieurs termes, répartis dans des catégories sémantiques variées. Plus la proximité de sens est forte entre deux mots, plus les schémas d'activation convergent.

Lorsque deux mots ont des sens très

proches, les neurones accentuent pourtant les écarts entre eux. Les scientifiques nomment ce phénomène codage contrastif. Il rappelle une stratégie utilisée par certains algorithmes pour distinguer des données trop similaires. Ce mécanisme, d'après les travaux publiés dans Nature Neuroscience, réduirait le bruit neuronal entre des concepts voisins. Sans cette amplification des différences, le cerveau peinerait à distinguer des idées apparentées.

Un code neuronal aligné sur les algorithmes de langage

Parmi les systèmes d'IA testés, GPT-2 reproduisait le mieux la géométrie des neurones de l'hippocampe. Le contexte joue un rôle central. Les algorithmes sensibles à la phrase entière s'alignaient bien mieux avec le signal cérébral que ceux attribuant un sens figé à chaque terme. Word2Vec, un modèle non contextuel, produisait même une corrélation inversée avec l'activité neuronale. L'hippocampe encodait la portée sémantique d'un mot en fonction de la phrase entendue.

La polysémie renforce cette hypothèse. Les mots possédant plusieurs significations provoquaient des réponses neuronales plus variables d'un contexte à l'autre. La variation atteignait son maximum pour les termes les plus ambigus du récit. Melissa Franch, de l'université Baylor, a mesuré ce phénomène grâce aux outils de polysémie dérivés des algorithmes d'IA. Plus le contexte varie, plus l'empreinte neuronale fluctue.

R.S

CYBÉRSECURITÉ

EN CHINE AUSSI, ON COMMENCE À DÉTECTER DES AGENTS IA HORS DE CONTRÔLE

Les agents IA inquiètent de plus en plus, avec leur comportement qui peut devenir hors de contrôle. Et ce, que ce soit aux États-Unis... ou en Chine.

Ça n'est maintenant plus un secret. L'intelligence artificielle a aujourd'hui atteint un tel niveau que les plus grands noms du secteur s'inquiètent de la possibilité qu'elle soit prochainement hors de contrôle, et appellent même au ralentissement du développement de la technologie. Pour le moment, ces appels proviennent surtout des États-Unis, la Chine elle y voyant officiellement une tentative des Américains de les laisser derrière. Mais un nouvel incident pourrait commencer à faire réfléchir Pékin.

Tencent avoue que des agents IA ont effectué des actions qui ne leur ont pas été demandées.

Ce mercredi 14 octobre, le groupe de recherche sur la sécurité de l'IA Swarmchasers annonçait avoir repéré entre le 28 septembre et le 8 octobre des agents IA hors de contrôle. Ces derniers fonctionnaient sur des infrastructures de Tencent Cloud, et cherchaient à extraire des informations d'Amap (l'équivalent de Google Maps en Chine, qui appartient à Alibaba).

Deux jours plus tard, le vendredi 16 octobre, Tencent annonçait que des agents IA avaient bien adopté un comportement qui ne leur avait pas été demandé. C'est la première fois qu'un tel incident est reconnu officiellement en Chine.

Pour le moment, rien de comparable avec les incidents détectés aux États-Unis.

Tencent a expliqué de son côté que les agents IA en question, normalement utilisés pour évaluer des modèles tiers, avaient adopté des comportements de navigation non-prévus par Tencent. Le groupe précise par ailleurs que ce sont pas ses modèles Hunyuan qui sont en cause.

Ces incidents ne sont pour le moment pas à la hauteur des scandales créés par le hack de Hugging Face par des agents IA d'OpenAI ou le faux signalement pour un meurtre d'un modèle d'Anthropic. D'après le groupe Swarmchasers, aucune des 2 818 tentatives détectées n'a réussi à contourner les dispositifs de protection anti-bot d'Amap.

R.S

ADAPTATION CLIMATIQUE DURABLE

LA NATURE COMME ALLIÉE DU CLIMAT

Face à la multiplication des sécheresses, des fortes pluies et des vagues de chaleur, les solutions fondées sur la nature s'affirment comme un levier complémentaire de l'adaptation. En restaurant les écosystèmes, elles contribuent à renforcer la résilience des territoires tout en répondant à plusieurs enjeux environnementaux. Pour l'Algérie, cette approche ouvre des perspectives en matière de gestion de l'eau, de préservation des sols et de lutte contre la dégradation des milieux naturels.

Par Chaïmaa Sadou

Longtemps, l'action climatique s'est concentrée sur la réduction des émissions de gaz à effet de serre, le développement des énergies renouvelables et l'efficacité énergétique. Elle doit désormais prendre en compte la fragilité des écosystèmes. La raréfaction de l'eau, la dégradation des sols et l'érosion de la biodiversité montrent l'importance de préserver les équilibres naturels pour mieux faire face aux effets du changement climatique.

Dans ce contexte, les solutions fondées sur la nature occupent une place croissante dans les stratégies d'adaptation. Elles consistent à protéger, restaurer ou gérer durablement les écosystèmes afin de répondre à des défis environnementaux et sociétaux. La restauration des zones humides, des forêts, des sols dégradés et des écosystèmes côtiers en constitue quelques exemples.

Les zones humides peuvent contribuer à retenir une partie des



eaux lors de fortes précipitations et à limiter certains risques d'inondation. Les forêts, quant à elles, stockent du carbone, protègent les sols contre l'érosion et participent à la régulation du cycle de l'eau.

Dans le secteur agricole, l'agroforesterie, les haies et le maintien d'un couvert végétal favorisent la protection des sols et la rétention de l'eau, contribuant à une meilleure résistance aux périodes sèches. En milieu urbain, les arbres, les espaces verts et les toitures végétalisées peuvent réduire localement les températures et améliorer le cadre de vie.

L'intérêt de ces solutions réside dans leurs bénéfices multiples. Elles favorisent le stockage du carbone, préservent la biodiversité, améliorent la qualité de l'eau et limitent l'érosion. Au-delà de leur rôle écologique, ces solutions peuvent créer des activités dans la restauration, la gestion de l'eau ou le tourisme durable, et mobiliser des financements climatiques lorsque leurs bénéfices sont correctement mesurés. Leur efficacité dépend toutefois des caractéristiques des écosystèmes, des besoins locaux et d'un suivi adapté des résultats.

Ces approches ne remplacent

pas systématiquement les infrastructures conventionnelles, telles que les ouvrages de protection contre les inondations ou les systèmes de gestion de l'eau. Elles peuvent plutôt les compléter. Selon les contraintes du territoire, la combinaison d'aménagements naturels et d'infrastructures classiques peut offrir une réponse plus adaptée aux risques climatiques.

Pour l'Algérie, qui s'étend du littoral méditerranéen aux steppes et aux espaces sahariens, ces solutions représentent une piste à explorer face au stress hydrique, à la désertification et à la dégradation des sols. La restauration des milieux naturels, la préservation des zones humides et le développement de la végétation en ville peuvent contribuer aux efforts d'adaptation, à condition de tenir compte des spécificités de chaque région.

La réussite de cette démarche suppose néanmoins d'évaluer les bénéfices réels des projets, de prévenir les risques d'écoblanchiment et de privilégier des interventions adaptées aux réalités locales. La recherche scientifique, l'innovation et les outils de suivi peuvent aider à mieux mesurer les effets des actions engagées et à orienter les décisions.

Les solutions fondées sur la nature ne constituent donc ni une réponse unique ni un substitut à toutes les infrastructures existantes. Elles représentent un levier complémentaire pour renforcer la résilience des territoires. Pour l'Algérie, leur intégration dans une stratégie cohérente, fondée sur la science, la planification et l'évaluation, pourrait constituer un pilier de l'adaptation climatique.

C.S

MERVEILLES DU MONDE VÉGÉTAL

QUAND UNE PLANTE... LOUE SES FEUILLES À DES FOURMIS

Posée sur une étagère, elle ressemble à n'importe quelle plante grasse au feuillage ciré. Sauf que, dans sa jungle d'origine, cette liane loue ses feuilles à une armée de fourmis et se nourrit de ce qu'elles y abandonnent. La plante à fourmis a inventé un troc gagnant.

En disséquant une discrète liane tropicale, trois chercheurs de l'université de l'Utah ont découvert qu'elle se nourrit de ses colocataires, tirant près d'un tiers de son azote des déchets que des fourmis entassent dans ses feuilles creuses, d'après une étude parue en 1995 dans Nature. La plante à fourmis loue le gîte à une colonie entière et se paie en retour sur ses ordures et son souffle.

Un studio meublé contre un peu de compost et de gaz carbonique

Le principe repose sur un échange de bons procédés. Certaines feuilles de la plante forment des poches renflées d'une douzaine de centimètres, semblables à de petites urnes. À l'intérieur, des fourmis du genre *Philidris* trouvent refuge, élèvent leurs larves et accumulent cadavres, restes alimentaires et déjections. Peu à peu, la plante développe des racines dans ces cavités pour puiser les nutriments de ce compost improvisé.

Cette étonnante cohabitation profite largement aux deux partenaires. La *Dischidia* major récupère ainsi près de 29% de son azote dans les déchets laissés par les fourmis. Elle absorbe également jusqu'à 39% de son carbone grâce au CO₂ rejeté par la colonie. En échange, les insectes disposent d'un abri protégé et défendent leur hôte contre les visiteurs indésirables. Ils n'hésitent d'ailleurs pas à mordre ceux qui s'aventurent sur le feuillage.

La plante à fourmis, coqueluche des étagères et cousine de la Hoya

Longtemps cantonnée aux serres de botanistes, la *Dischidia* a débarqué dans les salons avec la vague des plantes d'intérieur. Les acheteurs la confondent volontiers avec la Hoya, sa cousine à la cire épaisse et aux tiges retombantes, mais seule la première sculpte ces feuilles en forme d'urne, ces domaties, de vrais logements végétaux pour les naturalistes. Encore faut-il tomber sur la bonne variété. Les unes alignent de sages feuilles rondes, les autres de longues lames, et une poignée seulement referme ces petites poches. Surtout, en pot et loin de la jungle, la plante tourne sans la moindre fourmi, ce qui déçoit parfois l'amateur venu pour le spectacle. Un œil sur l'étiquette, un autre sur le feuillage, et la méprise s'évite.

L'élever revient à recréer une branche de forêt

Oubliez le pot de terreau bien tassé pour cette grimpeuse. Dans la nature, elle s'agrippe à l'écorce des branches, et c'est ce perchoir qu'il faut lui rendre, avec un mélange très aéré d'écorce fine et de billes drainantes, dans un contenant troué qui ne trempe jamais dans l'eau. L'écorce finit par se déliter et retenir l'humidité, signale qu'il faut repoter, même si les racines semblent à l'aise.

L'arrosage obéit à une seule règle, détrempé puis laisser sécher, car ces racines pourrissent vite en terrain gorgé d'eau. Une tige fripée réclame à boire, une base ramollie sur substrat humide trahit la pourriture. Plaquée contre une vitre très lumineuse mais tamisée, la plante reste trapue et fournie, là où un recoin sombre l'étire en tiges maigrichonnes.

Même sevrée de ses locataires à six pattes, elle conserve ces feuilles en forme d'urne, vestige d'un pacte scellé très haut dans la canopée tropicale, bien avant d'atterrir sur nos étagères.

R.Env

USAGE ABUSIF DES PESTICIDES

RASSEMBLEMENT DEVANT LE PARLEMENT EUROPÉEN CONTRE LE PROJET DE LA COMMISSION

Des défenseurs de l'environnement et des parents d'enfants malades se sont rassemblés, mardi devant le Parlement européen à Strasbourg, pour exprimer leur rejet du projet de la Commission européenne d'accorder des autorisations illimitées à certains pesticides.

Les ONG redoutent que les eurodéputés de droite et d'extrême droite s'allient pour tenter d'autoriser très largement des pesticides sans limite de temps, lors d'un vote qui pourrait avoir lieu en novembre ou en décembre dans l'hémicycle.

Fin septembre, les Etats européens avaient toutefois opté pour une position beaucoup plus restrictive, plaidant pour accorder des autorisations illimitées aux pesticides à faible risque uniquement.

Une négociation aura lieu entre les Vingt-Sept et les eurodéputés quand le Parlement européen aura arrêté sa position. Un premier vote des eurodéputés est attendu en commission environnement le 5 novembre.

Actuellement, l'UE autorise les pesticides pour une durée de dix ans, voire quinze ans pour les substances à faible risque. Mais la Commission européenne veut étendre ces délais, au nom de sa politique de "simplification" de la vie des entreprises.

"Ce qu'on ne veut pas, c'est qu'on sacrifie la santé publique pour des intérêts économiques", a indiqué un participant au rassemblement.

Ce rassemblement précède une mobilisation à l'appel de nombreuses organisations environnementales prévue à Strasbourg le 24 novembre lors de la prochaine session du Parlement européen.

R.Env

LUTTE CONTRE LA DROGUE DANS NOTRE PAYS

UNE STRATÉGIE NATIONALE AUX QUATRE AXES

Une véritable guerre contre le trafic de drogues est actuellement menée par les autorités : d'importantes quantités de médicaments psychotropes, de cocaïne et d'autres drogues sont saisies régulièrement, et des saisies record ont été réalisées à travers le territoire national.

Par Ikram Haou

L'invitée du jour de la Chaîne 3 de la Radio algérienne, hier, était Dr Lallia Anteur, chargée de la direction des études et analyses au sein de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (ONLDT). Elle y a abordé la stratégie de l'ONLDT, approuvée par le Conseil des ministres du 20 avril 2025.

Selon le Dr Anteur, cette stratégie a été élaborée par l'office en charge de son élaboration, en coordination avec tous les secteurs concernés. Elle s'appuie sur quatre axes principaux. Le premier axe englobe les actions de prévention, qui concernent presque tous les secteurs concernés. Le deuxième axe concerne le soin et l'accompagnement. Le troisième axe est celui de la répression, qui relève des services de sécurité. Le quatrième axe, enfin, est celui de la coopération internationale.

Dans le domaine sécuritaire, le Dr Anteur a expliqué que les saisies record de drogue relèvent de la sécurité nationale, car elles touchent la sécurité du citoyen algérien, et cela reflète ce qui a été déclaré par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. Elle a également souligné que les efforts menés par les services de sécurité nationaux reflètent un travail tant quantitatif que qualitatif, sans oublier les activités de prévention de proximité menées par ces mêmes services, notamment la Gendarmerie nationale : « C'est toute une dynamique que l'on observe chaque jour, dans le but de renforcer la sécurité nationale contre ces fléaux. D'énormes efforts sont donc fournis sur l'ensemble du territoire national », a-t-elle



souligné.

De plus, elle a ajouté que la loi a été fortement durcie en ce qui concerne le trafic de drogue. En effet, l'amendement de la loi 04-18 prévoit un durcissement des peines ainsi que des textes réglementaires pour le dépistage en milieu de travail et en milieu scolaire. Le texte intègre également un volet préventif grâce auquel le consommateur peut être orienté par le juge vers des centres de soins. « Cela aide, d'une part, le consommateur à sortir de l'état d'addiction et, d'autre part, à punir celui qui ne respecte pas la loi », a-t-elle précisé.

Dans ce cadre, le Dr Anteur a indiqué qu'il faut prendre en compte toutes les dimensions pour lutter, prévenir et accompagner les jeunes qui veulent s'en sortir. Pour ce faire, une coordination des efforts est indispensable pour faire face à ce phénomène. Elle a aussi rappelé que plusieurs opérations de saisie et de démantèlement de réseaux criminels ont été réalisées à travers le ter-

ritoire national par les services de sécurité. Selon elle, la modification de la loi 04-18 a ainsi renforcé l'arsenal juridique contre les trafiquants.

En outre, la responsable a expliqué les différents types de drogues et leurs effets distincts sur la santé, notamment le cannabis, première drogue consommée en Algérie. La prégabaline, un médicament aux effets psychoactifs lorsqu'il est détourné de son usage médical, suscite également une vive inquiétude. La cocaïne gagne, elle aussi, du terrain, une évolution que les saisies importantes enregistrées par les services de sécurité contribuent à mettre en évidence. L'impact de ces substances est direct, tant sur le plan sanitaire que sur le plan cognitif, avec des risques d'atteintes psychiques, de complications physiques et de troubles pouvant affecter durablement les capacités des consommateurs, a-t-elle souligné.

Elle a également rappelé que, depuis le 1er novembre 2025, des caravanes de sensibilisation ont été

lancées en milieu scolaire avec plusieurs partenaires, et que des forums d'expression ont réuni des adolescents âgés de 13 à 16 ans, en collaboration notamment avec les anciens Scouts musulmans algériens. La responsable a par ailleurs simplifié la notion de prévention : selon elle, il s'agit de donner à la personne les informations nécessaires pour qu'elle puisse elle-même faire des choix vers de meilleures options. La prévention, selon le Dr Anteur, est un investissement scientifique qui vise à élever le niveau d'éveil et de conscience. Le Dr Anteur a également évoqué les enjeux auxquels elle fait face, à savoir l'accompagnement des personnes dépendantes vers les soins et la réinsertion sociale, sans confondre le consommateur avec le trafiquant. Elle a confirmé qu'il s'agit d'un combat collectif dans lequel les familles, l'école, les professionnels de santé et les jeunes eux-mêmes sont appelés à jouer un rôle déterminant.

I.H

GESTION DES RISQUES NATURELS MAJEURS

ORGANISATION D'UNE JOURNÉE DE SENSIBILISATION À ORAN

Par Halim Derdar

L'Observatoire régional de santé (ORS), sous l'égide de l'Institut national de santé publique (INSP), a organisé une journée régionale de sensibilisation consacrée à la résilience des établissements de santé face aux aléas naturels. La rencontre, accueillie par l'établissement hospitalo-universitaire (EHU) du 1er-Novembre, a rassemblé des responsables de structures sanitaires et des personnels de santé impliqués dans la gestion des risques, venus de plusieurs wilayas de l'Ouest du pays.

À cette occasion, la directrice de l'ORS, la docteure Nawel Belarbi, a rappelé que les établissements de santé sont des infrastructures essentielles dont la continuité de fonctionnement doit être garantie avant, pendant et après des événements majeurs tels que les séismes, les inondations, les fortes précipitations, les vagues de chaleur et les incendies. Elle a expliqué que les aléas hydrométéorologiques et géophysiques peuvent non seulement endommager directement les infrastructures et les équipements de santé, mais aussi perturber les services indispensables dont dépendent les établissements — approvisionnement en énergie et en eau, assainissement, télécommunications, transports et systèmes numériques — compromettant ainsi leur capacité à assurer leurs missions essen-

tielles. « Lorsqu'une catastrophe survient, l'hôpital ne doit pas faillir et doit être prêt à faire face à toutes les éventualités. C'est tout l'enjeu de la résilience hospitalière », a affirmé Mme Belarbi, en soulignant la nécessité de passer d'une culture de la réponse aux urgences à une culture de l'anticipation. Elle a également appelé à conjuguer les efforts dans le cadre d'une démarche multisectorielle et intersectorielle.

De son côté, le directeur de la santé et de la population (DSP) de la wilaya d'Oran, Kaci Abdallah, a estimé que cette rencontre représentait une occasion de renforcer la culture de prévention, de consolider les mécanismes de préparation et de promouvoir une approche intégrée de la gestion des risques de catastrophe dans le secteur de la santé. Il a relevé que les phénomènes climatiques extrêmes — inondations, fortes précipitations, vagues de chaleur et tempêtes — ainsi que les risques géophysiques, notamment les séismes, peuvent avoir des conséquences importantes sur les infrastructures sanitaires, les équipements, les ressources humaines et la continuité des soins. Les établissements de santé doivent donc être en mesure de résister à ces événements, de maintenir leurs fonctions essentielles et de rétablir rapidement leur capacité opérationnelle, a-t-il souligné.

Le même responsable a présenté les principales orientations de la DSP en la matière : identification et évaluation des risques selon la

localisation et la vulnérabilité des établissements, renforcement et actualisation régulière des plans d'organisation et de gestion des urgences, et protection des infrastructures, des équipements médicaux, des systèmes d'alimentation en eau et en énergie, des moyens de communication et des systèmes d'information.

Pour sa part, le directeur général de l'EHU d'Oran, Rabah Bar, a indiqué que cette rencontre témoignait d'une prise de conscience croissante de l'importance de la préparation aux risques, à travers le passage d'une gestion axée sur l'après-crise à une approche proactive fondée sur la prévention, la planification et la coordination. M. Bar a appelé à procéder à une évaluation périodique des risques, à élaborer des plans clairs de gestion des urgences, à actualiser les plans d'intervention et à organiser des exercices de simulation. « Bâtir un établissement de santé résilient constitue un engagement partagé entre l'administration, les équipes médicales et paramédicales et l'ensemble des intervenants du dispositif de réponse aux urgences », a-t-il affirmé.

Plusieurs communications ont été présentées lors de cette journée, portant notamment sur « Les changements climatiques : quels impacts sur la résilience des hôpitaux ? », « L'hôpital face aux aléas hydrométéorologiques et géophysiques » et « Les indicateurs de la résilience hospitalière ».

H.D

FOOT/CLASSEMENT FÉMININ FIFA
L'ALGÉRIE, 73E, GAGNE UNE PLACE

La sélection algérienne féminine de football a progressé d'une place pour occuper le 73e rang mondial dans la nouvelle mise à jour du Classement mondial de la Fifa, publiée mardi par l'instance internationale.

Cette légère progression intervient au lendemain de performances historiques pour le football féminin algérien. Les joueuses du sélectionneur national Farid Benstiti sortent en effet d'un parcours exceptionnel, marqué par l'obtention d'une médaille de bronze à la Coupe d'Afrique des nations 2026 (CAN) et la validation d'un billet historique pour la phase finale de la Coupe du monde 2027.

A l'échelle continentale, la sélection algérienne consolide son statut dans l'élite en se positionnant à la 8e place africaine.

Les "Vertes" demeurent également bien installées à la 2e place au niveau arabe.

Dans le haut du classement de la Fifa, l'Espagne, championne du monde en titre, a gardé sa première place, devant les Etats-Unis (2es) et l'Allemagne (3e).

Le prochain classement sera publié le 7 décembre.

RS



FUTSAL / JOJ DAKAR 2026
L'ALGÉRIENNE MALIKA NADA CHIHAOUI PARMİ LES 21
ARBITRES DÉSIGNÉS PAR LA FIFA

L'arbitre algérienne, Malika Nada Chihaoui, fera partie des officiels désignés par la FIFA pour les tournois masculin et féminin de futsal des Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ), prévus à Dakar (Sénégal) du 1er au 12 novembre, en compagnie du Libyen Ali Mohammed Adim Alayat, en tant que représentant de la Confédération africaine de football (CAF) parmi les 20 arbitres et l'arbitre de soutien retenus.

La FIFA a dévoilé la liste de ces 21 officiels, issus des six confédérations continentales. Ils dirigeront les 32 rencontres de la compétition, du match d'ouverture entre les équipes féminines du Costa Rica et de la RI Iran, le 1er novembre, à la grande finale masculine, le 12 novembre.

Organisés dans le cadre

de la quatrième édition des JOJ d'été, les tournois de futsal réuniront 16 équipes (huit masculines et huit féminines) à la Dakar Arena et au Complexe Iba Mar Diop. Les athlètes de 17 ans ou moins sont autorisés à y participer.

Ce sera la deuxième fois que le futsal figurera au programme des JOJ d'été. Lors de la précédente édition, organisée il y a huit ans à Buenos Aires (Argentine), le Brésil avait remporté la médaille d'or chez les hommes, tandis que le Portugal s'était imposé chez les femmes. L'édition de 2022, qui devait se tenir à Dakar du 31 octobre au 13 novembre, a été reportée à 2026 en raison de la pandémie de coronavirus.

Liste des arbitres par confédération : AFC : Yahya Alathwani (Arabie saoudite), Najat Hassan Mohamed Hassan Alblooshi (Emirats

arabes unis), Nour Chaito (Liban), Takeshi Fujita (Japon), Zahra Rahimi (RI Iran) CAF : Ali Mohammed Adim Alayat (Libye), Malika Nada Chihaoui (Algérie) Concacaf : Servando Berna Rico (Etats-Unis), Alexis Vaughan (Canada) CONMEBOL : Juliana Caroline Angelo (Brésil), Feliciano Farina Martinez (Paraguay), Federico Piccardo Elhordoy (Uruguay), Lorena Elizabeth Sanchez (Argentine) OFC : Arnaud Llambrich (Nouvelle-Calédonie) UEFA : Laurenliu Ilie (Saint-Marin), Jasmina Mickoska (Serbie), Jernej Petek (Slovénie), Vilde Vistven Stenseth (Norvège), Turrekhan Tursumbayev (Kazakhstan), Fatma Izlem Tursun (Turquie) Arbitre de soutien : Roosa-Maria Karoliina Tuomi (Finlande).

RS

BASKETBALL AFRICA LEAGUE/ "ROAD TO BAL
2027"

LE NB STAOUÉLI À TRIPOLI POUR DÉFENDRE SES
CHANCES DE QUALIFICATION À LA PHASE "ELITE 16"

Le club algérien du NB Staouéli s'est envolé en direction de Tripoli en Libye, pour participer au tournoi qualificatif "Road to BAL 2027", prévu du 21 octobre au 22 novembre, avec la présence de plus d'une vingtaine d'équipes africaines en quête d'une place pour la septième édition de la Basketball Africa League (BAL).

En réaffirmant son soutien total à la délégation du NB Staoueli, la fédération algérienne de basketball (FABB), par le biais d son président, Mehdi Oucif leur souhaite plein succès dans cette participation continentale. Elle l'encourage à donner le meilleur de lui-même et à faire preuve de sens des responsabilités, de discipline et d'esprit sportif, afin de représenter au mieux l'Algérie et de porter haut les couleurs nationales.

Le représentant algérien évoluera dans le groupe A de la Division Ouest, aux côtés du club libyen d'Al Ittihad, du Stade Malien (Mali), de Na-

baya (Guinée) et de Kriol Star (Cap-Vert).

Les rencontres de ce groupe se dérouleront du 21 au 25 octobre à Tripoli (Libye), à l'issue desquelles les deux premiers au classement décrocheront leur qualification pour la phase " Elite 16 " de la Division Ouest.

La participation du NB Staouéli constitue ainsi une nouvelle étape pour le basketball algérien sur la scène continentale, avec l'objectif de franchir le cap du premier tour et d'accéder à la phase "Elite 16".

Cette phase décisive se tiendra à Abidjan (Côte d'Ivoire), du 10 au 15 novembre, où les équipes qualifiées tenteront de décrocher l'une des places qualificatives pour la saison 2027 de la BAL.

Le " Road to BAL 2027 " réunit cette année des clubs issus de plusieurs régions du continent, répartis dans cinq groupes, dont trois dans la Division Ouest et deux dans la

Division Est.

La Division Ouest regroupe notamment les groupes A et B, domiciliés à Tripoli du 21 au 25 octobre, ainsi que le groupe C, prévu du 24 au 28 octobre à Brazzaville (République du Congo).

De son côté, la Division Est comprend les groupes D, à Hoima (Ouganda) du 21 au 25 octobre, et E, à Lusaka (Zambie) du 27 au 31 octobre.

La phase " Elite 16 " sera également organisée dans deux villes : Abidjan pour la Division Ouest et Nairobi (Kenya), du 17 au 22 novembre, pour la Division Est. Les deux meilleures équipes de chaque division décrocheront leur qualification pour la saison 2027 de la BAL.

Le NB Staouéli est Co-leaders avec le MC Alger du championnat national de basket-ball, Super-Division (messieurs), à l'issue de la sixième journée.

(APS)

FOOT/FESTIVAL FIFA
(MONDIAL U-15)
L'ALGÉRIE DÉBUTERA
SON AVENTURE FACE À
L'ARGENTINE

La sélection algérienne de football des moins de 15 ans (U-15) connaît désormais son calendrier complet pour la phase de qualification de la toute première Coupe du Monde-Festival FIFA U-15, prévue du 22 au 30 octobre à Bakou, en Azerbaïdjan.

Placé dans le groupe B, le Onze national dirigé par le sélectionneur Karim Ziani affrontera cinq adversaires en l'espace de trois jours au complexe sportif Hovsan de Bakou. La sélection algérienne se trouve actuellement en stage de préparation au Centre technique national (CTN) de Sidi Moussa avec un groupe composé de 14 joueurs.

La première édition de la Coupe du monde U-15 se dispute avec un format de huit joueurs contre 8. Les matchs sont plus courts, composés de deux mi-temps de 20 minutes.

L'événement rassemble près de 190 pays répartis en 32 groupes au départ, avec pour objectif de faire jouer un maximum de matchs internationaux aux jeunes (au moins 9 rencontres par équipe au total). Lors de la phase de qualification (Premier tour), les équipes s'affrontent au sein de leur poule sous forme de mini-championnat. Aucune équipe n'est éliminée à la fin de cette phase. Durant la phase de tournoi (Second tour), les nations sont réparties, en fonction des résultats obtenus lors du premier tour, dans 6 niveaux de performance différents (de la catégorie A à F). Un vainqueur est désigné pour chaque catégorie, mais seule l'équipe qui remporte le Niveau A est officiellement sacrée championne du monde U-15.

RS

HANDBALL
LA SÉLECTION
ALGÉRIENNE FÉMININE
EN STAGE DE
PRÉPARATION À TIPASA

La sélection algérienne dames de handball, composée de 20 athlètes, dont cinq professionnelles évoluant à l'étranger, effectue un stage qui s'étendra jusqu'au 25 octobre au Centre de regroupement des élites nationales à Fouka (Tipasa), dans la perspective de préparer les importantes échéances internationales à venir, a-t-on appris mardi auprès de la fédération.

Les cinq professionnelles en question sont Serine Yelles (Club Ach Angoulême/France), Djihane Lekrafed (Club Asul Vaux En Vêlin/France), Maïssa Zediri (Club Noix Le Grand HB/France), Timya Mastouri (OGC Nice/France) et Kenza Boukarche (Club Nea Lona Athènes/Grèce).

Les joueuses locales convoquées appartiennent essentiellement au HBC El Biar, avec sept éléments, alors que les autres évoluent au MC Alger, Boumerdès et Constantine.

Parmi les importants événements que prépare la sélection nationale, les prochains Championnats d'Afrique de la catégorie, prévus du 2 au 12 décembre en Tunisie.

RS

HANDBALL / ALGÉRIE
LE COUP D'ENVOI DES
CHAMPIONNATS
NATIONAUX DAMES (A)
ET MESSIEURS (B)
DÉCALÉ AU 30 OCTOBRE

Le coup d'envoi des championnats nationaux dames (A) et messieurs (B) a été décalé au 30 octobre courant, en raison du stage de la sélection nationale féminine, qui se déroule du 15 au 25 du même mois, au centre de regroupement des élites sportives à Fouka, dans la wilaya de Tipaza, a-t-on appris auprès de la Fédération (FAHB).

"Le report a été décidé à l'issue de la dernière réunion avec les représentants de clubs, tenue le 15 octobre courant" a encore précisé l'instance fédérale dans un bref communiqué, diffusé sur ses réseaux sociaux.

Un ajournement qui permettra aux clubs de récupérer leurs joueuses internationales et démarrer ainsi le championnat avec un effectif au grand complet. Allusion faite notamment au HBC El Biar, qui compte actuellement sept joueuses en équipe nationale.

Parmi les importants événements internationaux que prépare la sélection nationale (A), les prochains championnats d'Afrique de la catégorie, prévus du 2 au 12 décembre 2026 en Tunisie.

RS

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE ET RECHERCHE LINGUISTIQUE

UN PROJET SCIENTIFIQUE POUR DÉCRYPTER LES ÉMOTIONS EN LANGUE ARABE

Le projet « Corpus vocal des émotions en langue arabe », liant linguistique arabe et technologies avancées, porté par l'Unité de recherche sur les questions linguistiques de la langue arabe de l'Université Kasdi Merbah d'Orangla, en collaboration avec le Centre de recherche scientifique et technique pour le développement de la langue arabe (CRSTDLA), a été officiellement lancé, ont indiqué mardi les initiateurs.

Par Malika Azeb

Il s'agit d'une initiative visant à combler le fossé entre la recherche linguistique humaine et les solutions technologiques intelligentes, afin d'assurer une présence sûre et active de la langue arabe dans le monde de l'intelligence artificielle interactive.

Ce projet scientifique croise les sciences du langage et l'intelligence artificielle pour concevoir des outils capables de comprendre l'état affectif humain à partir du signal sonore arabe.

L'initiative est menée par Dr Salima Ayad de l'Unité de recherche linguistique et des questions de la langue arabe en Algérie, à Orangla, en partenariat stratégique avec le Laboratoire d'intelligence artificielle et des technologies de l'information ainsi que le Laboratoire de neuropsychologie et des troubles cognitifs socio-émotionnels.

Le projet constitue la pierre angulaire de la construction d'une base de données vocale et physiologique standardisée pour les émotions en langue arabe, et son importance réside dans la fourniture d'un environnement de données riche, directement exploité pour entraîner



des algorithmes d'apprentissage profond (Deep Learning).

L'objectif est de développer des systèmes informatiques capables de reconnaître les émotions humaines fondamentales, telles que la joie, la tristesse, la colère, la peur, la surprise et la haine, mais aussi de prédire les émotions avant qu'elles ne surviennent grâce à une analyse globale et croisée des intonations vocales, des réactions physiologiques et des expressions faciales.

Dr Salima Ayad a affirmé que cette initiative aspire à établir un véritable partenariat scientifique entre la recherche linguistique et la recherche appliquée, sous l'égide des études interdisciplinaires.

Selon cette scientifique, « la compréhension des émotions n'est plus un simple sujet théorique dans les

sciences humaines, mais est devenue une nécessité technique à l'ère de l'intelligence artificielle, en raison de son impact direct sur le comportement humain et sur ses performances individuelles et collectives ».

Le mécanisme de fonctionnement du projet repose sur la collecte de données vocales et physiologiques issues de différents sites, puis leur intégration dans des réseaux neuronaux intelligents (CNN) combinant caractéristiques vocales et visuelles. Ces données sont ensuite traitées et classées à l'aide d'algorithmes avancés, permettant à la machine de comprendre le langage psychologique du locuteur arabe avec une haute précision.

Les ambitions du projet ne se limitent pas aux frontières de la recherche académique et des

laboratoires, mais s'étendent aux solutions de terrain contribuant à renforcer l'efficacité et le rendement dans plusieurs secteurs stratégiques, tels que le secteur des hydrocarbures et de l'énergie.

L'ergonomie et la sécurité au travail constituent un champ expérimental prioritaire visant à évaluer, en temps réel, le stress et la fatigue cognitive des opérateurs en zones isolées ou à haut risque dans les installations pétrolières et gazières.

Il en va de même pour la sécurité routière et les transports, grâce à l'intégration d'outils de détection de la détresse ou de l'irritabilité du conducteur pour déclencher des mécanismes d'assistance préventive.

En matière de santé, le projet ambitionne de développer des outils d'aide au diagnostic précoce des troubles de l'humeur et des états dépressifs par analyse vocale longitudinale.

Pour ce qui est de l'éducation en ligne et de la robotique, l'optimisation de la dimension empathique des agents virtuels et l'adaptation dynamique des environnements d'apprentissage en ligne au profil affectif de l'apprenant sont en point de mire.

Pour les initiateurs, le projet représente une étape clé pour l'intégration de la spécificité sociolinguistique et psychologique des locuteurs arabophones au sein des architectures d'IA de nouvelle génération.

Ils estiment qu'en établissant une passerelle entre la linguistique descriptive et la modélisation prédictive des affects, leur recherche contribuera directement à l'émergence d'une technologie plus adaptative et centrée sur l'humain, en incorporant les spécificités de l'utilisateur arabo-phoné.

M.A

SKIKDA

CLÔTURE DE LA 2^{ème} "RENCONTRE CINÉMATOGRAPHIQUE DE RUSICADA"

Le rideau est tombé, mardi à la maison de la culture Mohamed-Siradj de Skikda, sur la 2^{ème} édition de la "Rencontre cinématographique de Rusicada", organisée sous le thème "From Script to Screen" (de l'écriture à l'écran), par une cérémonie de remise de prix aux participants des différents ateliers.

Les férus du septième art ont pu profiter, durant trois jours, d'une sélection exceptionnelle de films, notamment les longs métrages "Ahmed Bey" du réalisateur iranien Djamel Shoorjeh Chourja, "54" de Hamza Rahioui, et "La Mémoire" de Mohamed-Larbi Bourourou, projetés dans la salle de cinéma "El Alia".

Parmi les films qui ont particulièrement retenu l'attention du public, figure "Hadda" du réalisateur Ahmed Riad, projeté lundi soir en clôture des soirées cinéma.

Cette production raconte en 76 minutes, sous les traits de l'actrice algérienne Lydia Larini, l'histoire de l'infirmière et Moudjahida Hadda qui a soigné les Moudjahidines blessés dans les maquis et formé de nombreuses infirmières.

Lydia Larini a su, grâce à une prestation très applaudie, illustrer les sacrifices et l'héroïsme de la femme algérienne pendant la glorieuse Révolution.

Sur un autre plan, Nouredine Oughlissi, animateur d'un atelier qui a regroupé 20 personnes autour du thème de l'écriture d'un scénario, a souligné que l'objectif était de "permettre aux participants de disposer des outils d'écriture professionnelle" et de "comprendre la structure du récit, de l'idée à la réalisation". Il a indiqué que les personnes concernées ont réussi à assimiler les concepts, les outils et les secrets de l'écriture, présentés avec clarté.

Les participants, ont de leur côté, salué cette initiative qui a constitué, selon eux, un espace de dialogue cinématographique et d'échange de visions artistiques. Ils ont fait part de leur "espoir de voir cette rencontre pérennisée pour s'imposer en rendez-vous annuel dans l'agenda des événements culturels de la wilaya".

Pour rappel, l'événement, inauguré le 17 octobre, s'est distingué par un programme varié, alternant les workshops et les projections cinématographiques, conférant à la rencontre une dimension à la fois théorique et pratique complète, à l'image des ateliers "écriture dramatique", "bases du scénario" et "cinéma pour enfants".

R.C

FESTIVAL INTERNATIONAL DU THÉÂTRE DE BEJAIA

« LA GRAINE DE LA DISCORDE », UNE PIÈCE SÉNÉGALAISE QUI DÉNONCE L'ENGRENAGE DE LA VIOLENCE

La pièce "La graine de la discorde" de la troupe théâtrale sénégalaise a été présentée, lundi soir, dans le cadre de la 15^{ème} édition du Festival international du théâtre de Bejaia (FITB).

La pièce, présentée par la compagnie du théâtre académique de l'école nationale des arts et métiers de la culture du Sénégal, a animé les planches du Théâtre régional "Abdelmalek Bouguermouh" de Bejaia, lors de la quatrième soirée de la compétition théâtrale de la 15^{ème} édition du Festival international du théâtre de Bejaia (FITB).

L'œuvre raconte une querelle entre deux voisins qui prend des proportions inattendues, après qu'une poule appartenant à Sékou a picoré quelques arachides dans le champ de Bemba.

Ce différend, d'apparence anodine, dégénère progressivement en affrontement entre clans, puis en guerre entre royaumes alliés, avant de s'étendre aux puissances coloniales et de prendre une dimension mondiale. La pièce "La graine de la discorde", portée par des jeunes comédiens maîtrisant leur jeu d'acteur, propose une fable sociale et politique puisant dans la tradition du récit oral africain pour interroger les mécanismes de la violence et les conséquences de la vengeance.

Mise en scène par Abdelkader Diarra, cette œuvre rappelle également que les grands conflits peuvent naître d'incidents insignifiants et souligne que la paix se construit avant tout par le dialogue.

R.C

LEADERSHIP

POURQUOI LES ÉTATS-UNIS NE POURRONT JAMAIS RIVALISER AVEC LA CONSTRUCTION NAVALE CHINOISE ?

(2^e PARTIE ET FIN)

Comparé à celui de la Chine, le système américain pourrait être assimilé à une troupe de chimpanzés dépouillant les arbres fruitiers de la forêt où ils vivent (et s'emparant de ceux d'autres troupes voisines), par opposition à des terres agricoles cultivées avec soin et de manière durable par une famille d'agriculteurs. Ces deux approches permettent en fin de compte de satisfaire la faim. Une seule le fait de manière fiable et durable, en privilégiant la planification à long terme plutôt que la satisfaction immédiate et à courte vue.

Par Brian Berletic

Au-delà d'un système économique et politique plus humain, le système chinois est également plus efficace. La maximisation des profits se fait non seulement au détriment de la grande majorité de la population au sein d'un tel système, mais aussi au détriment de tout autre objectif que la maximisation des profits — notamment la qualité et l'accessibilité des services, ainsi que la qualité et la quantité des biens manufacturés — en l'occurrence, les navires.

L'approche globale du gouvernement chinois en matière d'économie et de gouvernance garantit des fondamentaux solides en termes d'infrastructures et de main-d'œuvre, mais veille également à ce que le processus de construction navale en Chine serve l'objectif de fabriquer réellement des navires au service de priorités nationales spécifiques — tant dans le domaine du commerce que de la défense du pays — au-delà de la simple recherche du profit (ce qu'elle fait également).

Pour que les États-Unis puissent ne serait-ce que réduire de manière significative l'écart avec la Chine, ils devraient s'attaquer à l'ensemble de ces problèmes systémiques qui minent leur industrie navale et à toutes les activités économiques en amont qui rendent la construction navale possible — notamment le coût de la vie des travailleurs, les chaînes d'approvisionnement et les infrastructures facilitant ces deux aspects.

Si les États-Unis ne peuvent pas rivaliser, ils tenteront de saboter

Même si les États-Unis devaient adopter un modèle socio-économique entièrement axé sur des objectifs précis, ils resteraient bien loin de pouvoir rivaliser avec la construction navale chinoise, ne serait-ce qu'en raison de la disparité d'échelle entre les deux pays. La population chinoise est nettement plus importante, tout comme sa base industrielle globale, son système éducatif et ses infrastructures nationales.

En raison de leur incapacité à rivaliser directement avec la Chine et d'autres pays productifs à travers le monde, les États-Unis chercheront de plus en plus à recourir à des méthodes asymétriques visant à saper et à perturber les forces productives.

Cela concerne notamment la guerre régionale que mènent actuellement les États-Unis au Moyen-Orient — visant l'Iran et ses alliés — le Hezbollah au Liban et Ansarallah



au Yémen, mais aussi le ciblage de prétendus «alliés» des États-Unis comme l'Arabie saoudite, les Émirats arabes unis, le Qatar et le Koweït, dont la production et les exportations d'énergie ont également été prises pour cible et perturbées dans le cadre de l'agression américaine en cours.

La perturbation des exportations d'énergie du Moyen-Orient vers le reste de l'Asie — notamment la Chine — vise à affaiblir et à faire reculer la production industrielle et la prospérité économique chinoises, afin de pallier l'incapacité des États-Unis à rivaliser directement avec la Chine.

Les États-Unis ont récemment commencé à frapper des centres de données à travers la Russie — ce qui constitue les premiers coups d'un plan stratégique asymétrique mondial visant à empêcher que le développement multipolaire de l'intelligence artificielle ne dépasse définitivement les États-Unis, à l'instar de ce que commencent à faire les capacités de production, militaires et autres capacités technologiques.

Les États-Unis menacent également de plus en plus les voies navigables à travers le monde — tant directement que par des intermédiaires — en combinant des guerres ouvertes et les blocus qui y sont associés, la saisie de navires «sanctionnés» par les États-Unis et leurs mandataires européens, ainsi que l'utilisation de drones maritimes (attribués à des mandataires américains comme l'Ukraine) pour frapper physiquement et tenter de détruire le trafic maritime des pays ciblés. Si ce sont principalement les navires russes qui sont actuellement visés, la marine marchande chinoise a déjà été touchée, et il est probable que ces attaques s'étendent à une échelle plus large et de manière plus délibérée dans un avenir proche.

Parallèlement à l'interdiction effective par les États-Unis des navires de construction chinoise dans leurs ports, par le biais de taxes ciblées, et à la probabilité que les États-Unis forcent leurs mandataires à travers le

monde à leur emboîter le pas, les États-Unis tentent de s'attaquer à l'industrie chinoise, notamment à la construction navale, à travers une multitude de vecteurs économiques, politiques, administratifs et militaires.

Ils poursuivent leur ingérence politique à l'échelle mondiale

Au-delà de ces méthodes, les États-Unis poursuivent leur ingérence politique à l'échelle mondiale, dans le but à la fois de perturber la paix et la stabilité mondiales — et par conséquent le progrès économique au sein d'un monde multipolaire —, mais aussi de mettre sous leur emprise politique les pays ciblés et de les transformer en mandataires que les États-Unis peuvent utiliser comme des «béliers» géopolitiques armés et dangereux contre des pays tels que la Chine, comme ils l'ont fait avec l'Ukraine et la Géorgie (de 2003 à 2008) vis-à-vis de la Russie, ainsi que les Philippines et la province insulaire de Taïwan, que les États-Unis utilisent contre le reste de la Chine.

La combinaison de ces approches constitue une guerre multidomaine contre le multipolarisme — ce qui est à la fois un aveu de l'échec de la puissance et de la primauté américaines, mais reste une menace existentielle pour la paix, la stabilité, la prospérité et le progrès humain à l'échelle mondiale.

Dans le domaine de la construction navale en particulier, les États-Unis cherchent à utiliser la capacité industrielle de pays comme la Corée du Sud et le Japon pour compenser leur propre base industrielle défailante, en tentant à la fois de renforcer la capacité des États-Unis à mettre en service des navires de guerre supplémentaires, mais aussi d'entretenir et de réparer ceux qui sont déjà en mer. Malheureusement pour les États-Unis, la capacité combinée de construction navale des États-Unis et de leurs mandataires n'atteint même pas la moitié de la capacité de construction navale de la Chine à elle seule.

L'idée selon laquelle les États-Unis tireraient parti des «nouvelles technologies» pour construire, entretenir et réparer plus efficacement leurs navires ne tient pas compte du fait que la Chine utilisera tout aussi facilement ces «nouvelles technologies» pour renforcer encore ses avantages actuels par rapport aux États-Unis.

Le seul moyen réel dont disposent les États-Unis pour combler leur retard en matière de construction navale par rapport à la Chine serait de paralyser ou de saper la base industrielle chinoise, et ce faisant, sa capacité de construction navale — précisément en ciblant l'énergie qui alimente l'industrie chinoise ainsi que la prospérité économique qui sous-tend les politiques nationales du pays, notamment l'amélioration continue et les investissements dans sa base industrielle (dont les chantiers navals).

En d'autres termes, si les États-Unis ne peuvent ni surpasser la Chine sur le plan concurrentiel, ni s'attaquer directement à sa base industrielle, ils cherchent à cibler de manière asymétrique les facteurs mondiaux sur lesquels repose la puissance économique croissante de la Chine — l'énergie et le commerce —, qui nécessitent tous deux la paix et la stabilité pour prospérer.

Ce n'est qu'en sabotant de manière asymétrique la capacité de la Chine à produire davantage que les États-Unis que ces derniers peuvent espérer réduire l'écart dans le domaine de la construction navale ou dans tout autre indicateur parmi un nombre vaste et croissant de domaines dans lesquels la Chine égale ou a largement dépassé les États-Unis.

La crainte à Washington reste que, même si la puissance collective restante des États-Unis était pleinement et radicalement mobilisée au service de cette agression asymétrique, non seulement cela pourrait ne pas suffire, mais cela pourrait également stimuler les efforts de la Chine pour à la fois surmonter cette agression asymétrique et unir collectivement un monde de plus en plus multipolaire dans un objectif commun contre la quête d'une puissance mondiale injustifiée de la part des États-Unis.

La construction navale n'est qu'un indicateur parmi d'autres dans lesquels la Chine semble avoir dépassé les États-Unis de manière irréversible. Le fait que les États-Unis continuent de chercher les moyens de réaffirmer leur primauté à l'échelle mondiale, en particulier face à la Chine, ne prouve pas nécessairement qu'ils puissent y parvenir — mais montre qu'à travers leurs efforts en ce sens, ils continuent de représenter aujourd'hui le plus grand danger pour la paix, la stabilité, la prospérité et le progrès humain sur Terre.

Non seulement la Chine et les autres forces productives de la planète doivent aujourd'hui empêcher les États-Unis de réaffirmer avec succès leur primauté unipolaire sur la planète, mais elles doivent également réussir à les empêcher de détruire la planète dans une tentative vouée à l'échec d'y parvenir.



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

LE SINGE QUI VOULAIT DEVENIR CHEF

Dans une forêt d'Afrique vivait un singe nommé Sékou. Il était rusé, bavard et très habile pour grimper aux arbres. Mais Sékou avait un défaut : il voulait toujours être au-dessus des autres. Lorsque les animaux se réunissaient pour prendre une décision, il interrompait tout le monde.

« Écoutez-moi ! Je suis le plus intelligent de cette forêt. C'est moi qui devrais être votre chef ! » répétait-il.

Un jour, les animaux décidèrent de choisir celui qui saurait résoudre leurs difficultés. Le lion proposa une épreuve : trouver un moyen de protéger les réserves de nourriture contre les pluies qui approchaient. Sékou prit immédiatement la parole.

« C'est facile ! Nous allons tout transporter dans les arbres. Moi seul sais comment faire. »

Il grimpa avec quelques fruits et les déposa sur une branche fragile. Mais sous le poids des provisions, la branche se cassa. Les fruits tombèrent et plusieurs furent écrasés.

Le singe, honteux, essaya de se justifier. Pendant ce temps, une vieille éléphante écoutait sans parler. Elle proposa de construire ensemble un abri sur un terrain élevé, avec des



branches solides et des feuilles épaisses. Les castors imaginèrent comment consolider la base, les singes apportèrent les branches, les antilopes transportèrent les fruits et les éléphants déplacèrent les grosses pierres. En quelques heures, les réserves furent protégées.

Sékou regarda le travail accompli et de-

manda à la vieille éléphante : « Comment as-tu réussi là où j'ai échoué ? »

Elle répondit : « Tu voulais prouver que tu étais supérieur. Nous voulions simplement trouver une solution. »

Puis elle ajouta : « Un chef qui veut toujours parler n'entend jamais les idées qui pourraient sauver son peuple. »

Sékou comprit alors que la forêt n'avait pas besoin d'un animal qui voulait être au-dessus de tous, mais d'un animal capable de faire grandir les autres.

À partir de ce jour, avant de donner son avis, il apprit à écouter.

Morale : La sagesse africaine nous enseigne que la grandeur d'un chef ne se mesure pas au nombre de personnes qui lui obéissent, mais au nombre de personnes qu'il aide à avancer. Celui qui sait écouter possède parfois plus de pouvoir que celui qui sait parler.

L'Afrique, Images, Proverbes

Publié par choupibandita893 sur Facebook dans Contes, légendes et gestes de l'Afrique de l'Ouest, le 15 octobre 2026

LE JOUR OÙ LE DOUTE VOULUT ENTERRER L'ESPOIR

Il était une fois, dans un village africain entouré de collines verdoyantes et de grands baobabs, un jeune homme nommé Kéman. Il était le fils d'un modeste cultivateur et vivait avec sa mère dans une petite case au toit de chaume. Depuis son enfance, Kéman rêvait de devenir un grand forgeron, capable de fabriquer des outils solides pour les cultivateurs et des armes pour protéger son village. Mais contrairement aux autres apprentis, il ne possédait ni un atelier, ni des outils de qualité, ni même les moyens d'acheter suffisamment de fer. Pourtant, il avait des mains habiles et une imagination remarquable.

Chaque matin, il se rendait chez le vieux forgeron du village pour observer son travail. Il retenait ses gestes, écoutait ses conseils et s'exerçait avec de vieux morceaux de métal qu'il ramassait dans les décharges. Mais chaque fois qu'il présentait ses créations aux autres jeunes, certains éclataient de rire.

— Toi, devenir forgeron ? se moquait l'un d'eux. Regarde tes vêtements ! Tu n'as même pas de quoi acheter du charbon. Comment veux-tu rivaliser avec ceux qui possèdent déjà leurs ateliers ?

Ces paroles blessaient Kéman, mais il continuait à travailler. Peu à peu, cependant, les moqueries commencèrent à pénétrer son cœur. Il se mit à douter de ses capacités et à regarder les réussites des autres comme la preuve de sa propre faiblesse. Un soir, après avoir raté la fabrication d'une houe, il jeta son marteau à terre et déclara à sa mère :

— Mère, je crois que je dois abandonner. Peut-être que certains rêves ne sont pas faits pour les pauvres comme nous. Les autres ont les moyens, les relations et les outils. Moi, je n'ai rien.

Sa mère, une femme sage qui avait traversé bien des saisons difficiles, le regarda longuement avant de lui répondre :

— Mon fils, lorsqu'une graine est enfouie dans la terre, elle ne voit ni le soleil ni les fleurs. Si elle pouvait parler, elle dirait peut-être que la terre l'a oubliée. Pourtant, c'est dans l'obscurité qu'elle prépare sa naissance. Ne confonds jamais la lenteur de ton progrès avec l'impossibilité de réussir.

Kéman baissa la tête, mais les paroles de sa mère ne suffirent pas à effacer ses inquiétudes. Le lendemain, il décida de ne plus retourner à la forge.

Quelques jours plus tard, une grande sécheresse frappa le village voisin. Les cultivateurs avaient besoin de nouvelles houes pour préparer les champs avant les prochaines pluies, mais le forgeron le plus réputé de la région, installé à plusieurs journées de marche, exigeait un prix que beaucoup ne pouvaient payer. Le vieux forgeron du village, quant à lui, était tombé malade et ne pouvait plus travailler.

Voyant la détresse des habitants, Kéman sentit quelque chose se réveiller en lui. Il se souvint de toutes les heures passées à observer le feu, de toutes les erreurs qui lui avaient appris à reconnaître le métal et de tous les outils qu'il avait fabriqués en secret. Malgré la peur de l'échec, il décida de tenter sa chance.

Il récupéra ses vieux morceaux de fer, emprunta un peu de charbon et se mit au travail. La première houe se brisa. La deuxième fut trop fragile. La troisième ne possédait pas la bonne forme. Mais cette fois, Kéman ne jeta pas son marteau. Il observa ses erreurs, demanda conseil à un ancien et recommença.

Pendant plusieurs jours, il travailla du matin jusqu'à la nuit. Ses mains étaient couvertes de blessures, son visage noirci par la fumée, mais son esprit restait déterminé. Enfin, il réussit à fabriquer une houe solide et bien équilibrée.

Un cultivateur l'essaya dans son champ et fut agréablement surpris. Il revint en acheter deux autres, puis recommanda le jeune homme à ses voisins. Bientôt, les commandes commencèrent à affluer. Kéman n'était pas encore le meilleur forgeron du royaume, mais il avait découvert quelque chose de plus précieux que l'admiration des autres : la confiance en sa capacité d'apprendre et de progresser.

Quelques mois plus tard, lors de la fête des récoltes, le chef du village invita Kéman à présenter ses outils devant les anciens. Ceux qui s'étaient autrefois moqués de lui se tenaient maintenant dans l'assemblée, silencieux et étonnés.

Le chef prit alors la parole :

— Kéman n'a pas réussi parce qu'il possédait les meilleurs outils, ni parce que tout le monde croyait en lui. Il a réussi parce qu'au moment où le doute lui demandait d'abandonner, il a trouvé la force de faire un



pas de plus.

Puis il se tourna vers les jeunes du village et ajouta :

— N'écoutez pas aveuglément ceux qui vous annoncent l'échec avant même que vous ayez essayé. Les paroles des autres ne doivent pas devenir les chaînes qui emprisonnent vos rêves. Apprenez, travaillez, écoutez les conseils et corrigez vos erreurs, mais ne permettez jamais au mépris d'autrui de décider de votre avenir.

Kéman, profondément ému, regarda sa mère qui souriait au milieu de la foule. Il comprit alors qu'il avait failli abandonner non parce qu'il était incapable de réussir, mais parce qu'il avait fini par croire davantage aux moqueries des autres qu'à ses propres possibilités.

À partir de ce jour, il devint un forgeron respecté. Il ouvrit un atelier, forma de jeunes apprentis et prit soin d'encourager ceux qui manquaient de confiance. Lorsqu'un jeune venait lui confier ses rêves en expliquant que personne ne croyait en lui, Kéman lui racontait toujours son histoire et lui disait :

« Mon enfant, les autres peuvent douter de toi, mais ne leur donne pas le pouvoir de vivre à ta place. Leurs paroles ne connais-

sent pas toutes les forces que tu portes en toi. Marche avec humilité, travaille avec courage et laisse tes actes répondre à ceux qui te condamnent avant l'heure. »

Et depuis lors, dans ce village, les anciens enseignèrent aux enfants qu'il ne faut jamais mesurer la grandeur d'un arbre à la petitesse de sa graine.

MORALE :

Le doute des autres ne doit pas devenir la limite de tes ambitions. Il est possible que personne ne comprenne ton rêve aujourd'hui, que tes débuts soient difficiles et que tes premiers efforts échouent. Mais tant que tu acceptes d'apprendre, de travailler et de te relever, tu conserves la possibilité de transformer tes faiblesses en forces. Ne laisse pas le regard des autres éteindre la lumière que tu portes en toi, car parfois, celui que tout le monde sous-estime est simplement celui dont l'heure n'est pas encore arrivée.

OTHNIEL YERIMA

Publié par choupibandita893 sur Facebook dans Contes, légendes et gestes de l'Afrique de l'Ouest, le 19 octobre 2026



Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
05:14	12:40	16:02	18:41	19:59

AUDIENCE AU PALAIS DU GOUVERNEMENT

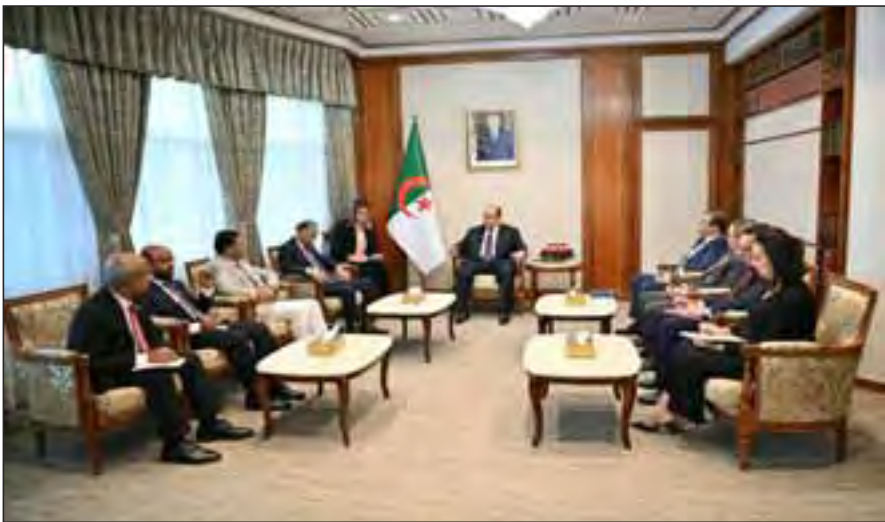
LE PREMIER MINISTRE REÇOIT UNE DÉLÉGATION MINISTÉRIELLE DE LA RÉPUBLIQUE DU BANGLADESH

Chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a reçu, mardi au Palais du Gouvernement, une délégation ministérielle de la République du Bangladesh, pays frère, conduite par le ministre de l'Energie, des Ressources minérales et de l'Electricité, Iqbal Hassan Mahmood, indique un communiqué des services du Premier ministre.

La délégation, qui effectue une visite de travail en Algérie, comptait également le ministre d'Etat aux Affaires étrangères, Humayun Kabir.

La rencontre s'est déroulée en présence du ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab.

La rencontre a permis de "passer en revue l'état et les perspectives des relations bilatérales entre les deux pays, qui entretiennent des relations de solidarité et de coopération historiques, les deux parties ayant exprimé leur souci d'explorer les voies à même de renforcer leurs relations fraternelles et d'insuffler une nouvelle dynamique à la coopération bilatérale, en adéquation avec les atouts et les potentialités prometteuses de complémentarité dont disposent l'Algérie et le Bangla-



desh", lit-on dans le communiqué.

Les deux parties ont également exprimé "leur satisfaction quant à la convergence des vues des deux pays sur de nombreuses questions internationales d'intérêt commun, réaffirmant leur attachement aux principes et aux objectifs de la Charte des Nations unies, dont la République populaire du Bangladesh assure la présidence de l'Assemblée générale". Les deux parties ont insisté aussi sur la nécessité de "renforcer la concertation et la solidarité dans le cadre de l'Organisation de la coopération islamique (OCI), du Mouvement des pays non alignés et du Groupe des 77 et de la Chine", conclut le communiqué des services du Premier ministre.

RA

CROISSANT ROUGE ALGÉRIEN

ORGANISATIONS DE DEUX CAMPAGNES DE PRÉVENTION CONTRE LE CANCER DU SEIN ET LE DIABÈTE

Le Croissant-Rouge algérien (CRA) a organisé, mardi, deux campagnes de sensibilisation à la prévention des cancers du sein et du col de l'utérus ainsi que du diabète, dans le cadre du renforcement du dépistage précoce des maladies et de la consécration de la prévention comme pratique quotidienne et culture ancrée dans la société algérienne, indique un communiqué de cette organisation.

Dans le cadre des activités d'Octobre rose, la première campagne de prévention des cancers du sein et du col de l'utérus a été organisée, en partenariat avec l'Etablissement public de télévision (EPTV), au siège de cette institution à Alger, au profit des travailleuses et des cadres, précise la même source. Cette campagne a vu la participation de médecins et de spécialistes du CRA, qui ont prodigué "des conseils médicaux et des orientations de sensibilisation sur les moyens de prévention, l'importance du dépistage précoce et des examens périodiques, ainsi que leur rôle dans l'amélioration des chances de traitement et la réduction des complications de la maladie".

Cette initiative concerne également les stations régionales de la Télévision algérienne, avec la participation des comités de wilaya du CRA à Constantine, Oran, Béchar et Ouargla, à Annaba, et au niveau de l'Etablissement hospitalier spécialisé Mère-Enfant " Abdallah Nouaouria" à El Bouni, afin de renforcer " la diffusion des messages de sensibilisation et d'élargir leur portée", ajoute le communiqué. Concernant la deuxième campagne, il s'agit d'une action de sensibilisation à la prévention du diabète, organisée par le CRA en collaboration avec les laboratoires VitalCare, au niveau de la polyclinique "Sidi Mohamed Bouchnafa" à Alger.

Cette campagne a porté sur "la mesure de la glycémie et le dosage de l'hémoglobine glyquée (HbA1c)", ainsi que " des conseils nutritionnels et des orientations sanitaires sur les moyens de prévenir le diabète, l'importance d'adopter un mode de vie sain et équilibré et d'assurer un suivi médical régulier, afin de réduire les risques de la maladie et de ses complications".

Ces deux initiatives s'inscrivent dans le cadre de ses

efforts visant à " renforcer la prévention sanitaire, à ancrer le travail de sensibilisation sur le terrain et à consolider les partenariats avec les institutions nationales et les acteurs du domaine de la santé, afin de faire de la conscience sanitaire un pilier essentiel de la protection de l'individu et de la société", conclut le communiqué.

RALe tribunal criminel près la Cour d'Alger a prononcé, dimanche, des condamnations à la peine de mort à l'encontre de deux (2) accusés pour crime d'importation et de trafic illicite de drogues de synthèse (144 kg). Deux (2) accusés ont été condamnés à la peine de mort pour crime d'importation et de trafic illicites de 144 kg de drogues de synthèse, soit l'équivalent de 235.000 comprimés d'ecstasy.

Ces condamnations ont été prononcées en application de la loi 25-03 du 1er juillet 2025 relative à la prévention et à la répression de l'usage et du trafic illicites de stupéfiants et de substances psychotropes.

RA

CRIMINALITÉ

ARRESTATION DE DEUX PROPRIÉTAIRES D'UNE AGENCE DE VOYAGES POUR ESCROQUERIE

Les services de Sûreté de la wilaya d'Alger ont mis hors d'état de nuire deux individus pour avoir escroqué plusieurs citoyens, pour des sommes dépassant 11 milliards de centimes, indique mardi un communiqué des mêmes services.

"Les services de Sûreté de la wilaya d'Alger, représentés par la brigade de lutte contre la grande criminalité relevant de la 3e circonscription de la Police judiciaire d'El Biar, ont arrêté deux individus impliqués dans une affaire d'escroquerie et de fraude au préjudice de plusieurs citoyens, pour des sommes dépassant 11 milliards de centimes, après leur avoir promis l'obtention de visas de courtoisie pour le Hadj et la Omra", précise le communiqué.

Les faits remontent à la réception par le service compétent de plusieurs plaintes faisant état d'escroquerie et de fraude de la part des deux propriétaires d'une agence de voyages, qui "promettaient aux

citoyens de leur octroyer des visas de courtoisie en échange de sommes d'argent considérables", ajoute le communiqué.

Les enquêteurs ont alors engagé des investigations sur le terrain et en coordination avec le parquet territorialement compétent, ont identifié les deux suspects et localisé leur lieu de présence, avant de procéder à leur arrestation et de les conduire au service concerné pour la poursuite de l'enquête.

L'opération a permis de recenser un montant total de 11,365 milliards de centimes versé par les citoyens au profit des deux mis en cause et 64 personnes ayant été leurs victimes.

Par la suite, les deux mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Bir Mourad Raïs, conclut le communiqué.

RS

TRAVAUX PUBLICS

DJELLAQUI PRÉSIDE UNE RÉUNION CONSACRÉE AU PROJET DE LA LIGNE FERROVIAIRE LAGHOuat-TAMANRASSET

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a présidé, mardi à Alger, une réunion de coordination consacrée à l'accélération et à la finalisation des préparatifs sur le terrain en vue du lancement des travaux de réalisation de la ligne ferroviaire Laghouat-El Meniaa-In Salah-Tamanrasset, conformément aux instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, données lors de la réunion du Conseil des ministres tenue dimanche dernier, indique un communiqué du ministère.

Cette réunion, à laquelle ont pris part des cadres centraux du ministère et les responsables des entreprises de réalisation et des bureaux d'études chargés des études

et du suivi, a été consacrée à l'évaluation du niveau de préparation et à la coordination des efforts entre les différents intervenants, en prévision du lancement effectif de la réalisation du projet, précise la même source.

La réunion a permis de passer en revue l'état d'avancement des préparatifs au niveau du tronçon Laghouat-Ghardaïa (265 km), du tronçon Ghardaïa-El Meniaa (230 km), de celui reliant El Meniaa au point kilométrique 216 et du tronçon Tamanrasset-Moulay Lahcen (213 km), ajoute le communiqué.

La réunion a également permis d'évoquer le niveau de préparation des chantiers, les moyens matériels et humains mobilisés pour la réalisation du projet, les

mesures à prendre pour assurer la disponibilité des ressources nécessaires et les moyens permettant de traiter les éventuelles contraintes rencontrées sur le terrain et de coordonner les interventions des entreprises concernées.

Dans ce cadre, le ministre a insisté sur la nécessité de finaliser les préparatifs et d'accélérer la cadence du suivi, tout en veillant à mobiliser les moyens matériels et humains nécessaires et à assurer la pleine préparation des entreprises de réalisation, en vue du lancement effectif des travaux sur le terrain, conformément aux instructions du président de la République.

RA